

# BULLETIN

DE

## L'ASSOCIATION DES NATURALISTES

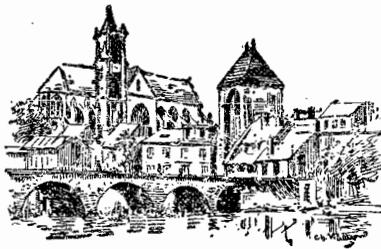
DE LA

## VALLÉE DU LOING

---

FONDÉE EN 1913

---



1929 — Douzième Année

BULLETIN  
DE  
L'ASSOCIATION DES NATURALISTES  
DE LA VALLÉE DU LOING

---

12<sup>e</sup> ANNÉE.

1929. — N<sup>o</sup> 1

---

CONSEIL D'ADMINISTRATION

---

ANNÉE 1929

<i>Président</i> .....	M. Camille PETIT
<i>Vice-Président</i> .....	M. Emile BRU.
<i>Secrétaire général</i> .....	M. le D <sup>r</sup> Henri DALMON
<i>Trésorier</i> .....	M. Eugène LECOMTE.
<i>Bibliothécaire-Archiviste</i> .....	M. le D <sup>r</sup> Paul DUCLOS
<i>Membres administrateurs</i> : MM. Ulysse NARME, Raymond GAUME, Émile SINTUREL, Alexandre TROUVAIN et le D <sup>r</sup> Maurice ROYER.	

---

*Commission de Publication* : MM. les Membres du Bureau, P. BOUEX, G. LIORET et E. SÉGUY.

---

**IN MEMORIAM**

Morts pour la France au cours de la guerre de 1914-1919 <sup>(1)</sup>.

BABIN (René), Nemours.	DUMAS (Edmond), Moret.
<sup>F</sup> BEZARD (Aristide), Montigny.	LAMBERT (Paul), Paris.
COFFIN (Louis), Moret.	LANGLOIS (Léon), Moret.
COMERGNAT (Édouard), Saint-Mammès.	

---

(1) Lors de l'Assemblée générale extraordinaire du 1<sup>er</sup> juin 1919, l'Association a décidé que les noms des collègues morts pour la France figureraient perpétuellement en tête de la liste de ses Membres.

## LISTE DES MEMBRES DE L'ASSOCIATION

au 7 juillet 1929

### Présidents d'Honneur

M. le Préfet de Seine-et-Marne.

1913. DUFOUR (L.), au Laboratoire de Biologie végétale de la Faculté des Sciences, pré Larcher, Avon (Seine-et-Marne).

### Membres d'Honneur

(La lettre F indique la qualité de membre fondateur, l'astérisque \* celle de membre à vie)

M. le Maire de la Ville de Moret-sur-Loing.

1923. BOUVIER (E.-L.), membre de l'Institut, professeur d'Entomologie au Muséum national d'Histoire naturelle, 45<sup>bis</sup>, rue de Buffon, Paris, 5<sup>e</sup>.
1923. DUMÉE (Paul), ancien vice-Président de la Société mycologique de France, 45, rue de Rennes, Paris, 6<sup>e</sup>.
1926. \* LEMOINE (Paul), professeur de Géologie au Muséum National d'Histoire naturelle, 61, rue de Buffon, Paris, 5<sup>e</sup>. *Géologie*.
1913. LESNE (Pierre), sous-directeur au Laboratoire d'Entomologie du Muséum National d'Histoire naturelle, 45<sup>bis</sup>, rue de Buffon, Paris, 5<sup>e</sup>.
1913. MARTEL (E.-A.), spéléologue, membre du Conseil supérieur d'Hygiène publique de France, 23, rue d'Aumale, Paris, 9<sup>e</sup>.
1921. MARTONNE (Emm. DE), professeur de Géographie à la Sorbonne, 248, boulevard Raspail, Paris, 14<sup>e</sup>.
1913. MORTILLET (Adrien DE), professeur à l'École d'Anthropologie, 154, rue de Tolbiac, Paris, 13<sup>e</sup>.
1913. MORTILLET (Paul DE), 36, boulevard Arago, Paris, 13<sup>e</sup>.
1913. F POINSARD (Adhémar), cultivateur, Bourron (Seine-et-Marne). *Mycologie*.

### Membres donateurs

1925. ALMAYRAC (Jean), propriétaire de l'hôtel du Cygne, 30, rue Grande, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1927. BANQUE NATIONALE DE CRÉDIT, Grande-Rue, Moret-sur-Loing, (Seine-et-Marne).
1926. BASSAILLE (Émile), « Médicis Grill Room », 4, place Edmond-Rostand, Paris 6<sup>e</sup>.
1925. BOUQUET (M<sup>me</sup> Robert), 8, place du Pont, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1928. CARLOUET (Maurice), chirurgien-dentiste, 9, rue de l'Aqueduc, Paris, 10<sup>e</sup>.

1926. CHAUDOIR (Georges), mécanicien-dentiste, 24, rue Dauphine, Paris, 6<sup>e</sup>. *Hémiptères et Hyménoptères de France*.
1924. CHEVALLIER (Desiré), 16, rue des Wallons, Paris, 13<sup>e</sup>.
1924. COUTAN (Ferdinand), docteur en médecine, 10, rue d'Ernemont, Rouen (Seine-Inférieure). *Archéologie, Géologie*.
1924. CRETON (André), docteur en médecine, 47, boulevard de la Villette, Paris, 10<sup>e</sup>. *Botanique, Préhistoire*.
1919. DOLLAT (Pierre), juge de Paix, Les Riceys (Aube). *Mycologie*.
1919. DUCLOS (Paul), docteur en médecine, 28, avenue Jean-Jaurès, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Botanique générale, sp. Muscinées*.
1920. GADEAU DE KERVILLE (Henri), correspondant du Ministère de l'Instruction publique et du Muséum d'Histoire naturelle, 7, rue Dupont, Rouen (Seine-Inférieure). *Histoire naturelle générale*.
1926. GASCOIN (Firmin), général d'artillerie en retraite, 30, rue de la Faisanderie, Paris, 16<sup>e</sup>.
1924. GAUME (Raymond), licencié ès-Sciences, 5, rue Palatine, Paris, 6<sup>e</sup>. *Botanique*.
1927. GOSSET (Eugène), contrôleur des P. T. T., Bureau Central, Troyes (Aube).
1929. GREGH (Fernand), homme de lettres, By-Thomery (Seine-et-Marne).
1928. GRUARDET (François), colonel d'artillerie en retraite, 89, boulevard Jean-Jaurès, Boulogne (Seine). *Coléoptères*.
1926. GUÉDU (Gustave), président de la Commission des Sites de Nemours, quai Victor-Hugo, Nemours (Seine-et-Marne).
1924. HESELTINE (Arthur), artiste-peintre, rue Armand-Charnay, Marlotte (Seine-et-Marne).
1923. JACQUIN (Paul), ingénieur, 116, avenue de Villiers, Paris, 17<sup>e</sup>.
1923. JARRE (Gabriel), ingénieur civil, 174, boulevard Saint-Germain, Paris, 6<sup>e</sup>.
1927. JEANNEL (René), docteur en médecine, docteur ès-sciences, directeur du Vivarium du Muséum National d'Histoire naturelle, 57, rue Cuvier, Paris, 5<sup>e</sup>. *Coléoptères cavernicoles*.
1927. KORNICER (Charles), antiquaire, 48, rue des Martyrs, Paris, 9<sup>e</sup>. *Archéologie*.
1922. LALOUX (M<sup>me</sup> Victor), villa La Marjolaine, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).

1923. LANAIGE (Léon), chirurgien-dentiste, 58, rue Jaillant-Deschainets, Troyes (Aube). *Coléoptères*.
1922. LASNIER (Jean), ingénieur-chimiste, I. C. P., 19, rue des Carraques, Harfleur (Seine-Inférieure). *Ornithologie*.
1925. LASNIER (M<sup>me</sup> Jean), 19, rue des Carraques, Harfleur (Seine-Inférieure).
1927. LEGENDRE (M.), chirurgien-dentiste, 25, rue La Condamine, Paris, 17<sup>e</sup>. *Ornithologie ; Bibliographie ornithologique*.
1926. LEHMANN (Raymond), 168, avenue Victor-Hugo, Paris, 16<sup>e</sup>. *Botanique*.
1914. MAÏTRAT (Aristide), agriculteur, ferme de La Colonne, par Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1927. MARTELLI (Maurice), 16, rue de la Paix, Paris, 2<sup>e</sup>.
1928. MAYER (Gaston), antiquaire, 64, rue Condorcet, Paris, 9<sup>e</sup>. *Archéologie*.
1927. MENJAUD (Paul), ingénieur E. C. P., directeur de la Sucrerie de Souppes, Souppes-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1920. MONTESQUIOU (comte Blaise DE), château de Bourron (Seine-et-Marne).
1927. MOREAU (Julien), 52, rue Voltaire, La Garenne (Seine).
1929. MOREL D'ARLEUX (Lucien), agriculteur, La Barre, Fontaine-le-Port (Seine-et-Marne).
1925. MOUCHOTTE (Jean-Joseph), externe des hôpitaux, 62, avenue de Tokio, Paris, 16<sup>e</sup>.
1925. MOUCHOTTE (Joseph), docteur en médecine, 62, avenue de Tokio, Paris, 16<sup>e</sup>. *Coléoptères, sp. Longicornes*.
1924. PESCHET (Raymond), 105, rue Manin, Paris, 19<sup>e</sup>. *Coléoptères gallo-rhénans ; Hydrocanthares du globe*.
1926. PLOYÉ (Alfred), pharmacien, 6, rue Thiers, Troyes (Aube). *Mycologie*.
1922. PROVENCHER (Émile), minotier, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1926. PRUGNAT (Gustave), industriel, 2, rue de l'Echaudey, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Mycologie*.
1927. PROTET (Hippolyte), rue des Rogeries, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1927. RENAULT (Henri), négociant, rue de l'Église, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1928. RICARD (Henry), industriel, 10 bis, rue de Châteaudun, Paris, 9<sup>e</sup>. *Archéologie*.
1921. ROYER (M<sup>me</sup> A.), 42, rue Charles-Delaunay, Troyes (Aube).

1927. ROYER (Lucien), docteur en pharmacie, rue de la Monnaie, Troyes (Aube).
1927. ROYS (marquis René DE), château de Saint-Ange, Villecerf (Seine-et-Marne).
1924. SAINT-PÉRIER (René DE), docteur en médecine, Morigny par Étampes (Seine-et-Oise). *Préhistoire*.
1924. SCHMUTZ (Eugène), 9, rue Claude-Huez, Troyes (Aube).
1928. SIMONIN, docteur en médecine, 21, avenue de Paris, Antony (Seine).
1922. SINTUREL (Émile), inspecteur des Eaux et Forêts, 18, rue de la Haute-Bercelle, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Sylviculture*.
1921. SUDRE (Albert), rue du Clos-Blanchet, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1928. SURBATIS (Maurice), hôtelier-restaurateur, 4, place au Blé, Nemours (Seine-et-Marne).
1925. SYNDICAT D'INITIATIVE DE FONTAINEBLEAU (Seine-et-Marne).
1922. VILLE DE MONTIGNY-SUR-LOING (Seine-et-Marne).
1922. VILLE DE MORET-SUR-LOING (Seine-et-Marne).
1919. VERNES (Arthur), docteur en médecine, directeur de l'Institut prophylactique de Paris, maire de Moret, 16, faubourg du Pont, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).

#### Membres titulaires

1925. ACHERAY (Paul), docteur en médecine, 14, faubourg du Pont, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Lépidoptères*.
1927. ADVENIER (Jean), ingénieur des Arts et Manufactures, Cuffy, par Le Guétin (Cher).
1928. ALBAN (M<sup>me</sup> Elise), 148, avenue du Maine, Paris, 14<sup>e</sup>.
1927. ALLIOT (Maurice), 42, avenue de Ségur, Paris, 15<sup>e</sup>. *Mycologie*.
1924. ALLORGE (Pierre), docteur ès-Sciences, assistant au Muséum national d'Histoire naturelle, 7, rue des Wallons, Paris, 16<sup>e</sup>. *Botanique*.
1927. ALLUAUD (Charles), " Les Ouches ", Crozant (Creuse). *Carabiques d'Afrique et de Madagascar*.
1925. ANCELLIN (Charles), directeur de l'école en plein air « Le Nid », Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Mycologie*.
1929. APRATO (Eugène), 18, rue des Bois, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne). *Botanique*.
1927. ARCIN (Georges), pharmacien, place au Blé, Nemours (Seine-et-Marne).

1927. ARDISSONNE (Jean), 6, rue de l'Église, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1927. ARLÉ (Roger), joaillier, 89, rue des Pyrénées, Paris, 20<sup>e</sup>.  
*Hyménoptères*
1926. AUBINEAU (M<sup>me</sup>), pianos et musique, 54, avenue Bosquet, Paris, 7<sup>e</sup>.
1927. AUBRY (Louis), jardinier, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1925. AUCHÈRE (Marius), bijoutier, 29, rue de Paris, Nemours (Seine-et-Marne).
1923. AUCHÈRE (M<sup>me</sup>), 29, rue de Paris, Nemours (Seine-et-Marne).
1928. AUCLAIR (M<sup>me</sup> V<sup>ve</sup>), pension de famille, « Le Pré-aux-Clercs », Veneux-Les Sablons.
1924. AUFORT (Maxime), articles de marine, Saint-Mammès (Seine-et-Marne).
1928. AUFORT (Raymond), garagiste, Bourron-Marlotte (Seine-et-Marne).
1914. AUPICON (Émile), docteur en médecine, Thomery (Seine-et-Marne).
1922. AUVRAY (Aimé), entrepreneur de maçonnerie, 12, avenue Jean-Jaurès, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1923. BABIS (Camille), ajusteur, 19, rue du Pas-Rond, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1922. BADINIER (Armand), 18, avenue de la Gare, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1928. BARNIQUEL (Gaston), négociant, 86, rue de Paris, Nemours (Seine-et-Marne).
1926. BARRÉ (Albert), retraité, Recloses, par Ury (Seine-et-Marne).
1923. BARRÉ (Gaston), tapissier, 17, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1926. BARREAU (Robert), chirurgien-dentiste, 12, rue de Grez, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1921. BATELOT (M<sup>lle</sup> Germaine), « Les Grillons », rue des Rogeries, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Lépidoptères*.
1924. BATELOT (M<sup>lle</sup> Gilberte), « Les Grillons », rue des Rogeries, Moret-sur-Loing, (Seine-et-Marne).
1920. BATTISTI (Antoine), docteur en médecine, La Chapelle-la-Reine (Seine-et-Marne).
1926. BEAULIEU (Gaston), industriel en blanc de craie, Néronville, par Château-Landon (Seine-et-Marne).

1924. BEAUVAIS (M<sup>me</sup> V<sup>ve</sup>), 20, rue de la Grenouillère, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1924. BÉCUE (Gustave), docteur en médecine, 16, rue de Rémigny, Nevers (Nièvre). *Botanique*.
1928. BÉCUE (Joseph), étudiant en médecine, Cuffy, par Le Guétin (Cher).
1925. BÉCUE (Pierre), docteur en médecine, Bourron-Marlotte (Seine-et-Marne).
1925. BÉCUE (M<sup>me</sup> Pierre), Bourron-Marlotte (Seine-et-Marne).
1926. BÈGUE (René), entrepreneur de transports, rue de Tivoli, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1927. BÉGUÉ (Charles), 20, avenue de Wagram, Paris, 8<sup>e</sup>.
1926. BÉGUIN-BILLECOQ (Louis), 90, rue de Paris, Nemours (Seine-et-Marne). *Botanique ; Géologie*.
1922. BÉNARD (Auguste), maire-adjoint du xx<sup>e</sup> arrondissement, 2, rue d'Annam, Paris, 20<sup>e</sup>.
1925. BERGEVIN (Ernest DE), rue Elisée-Reclus, maison Ballu, Alger. *Hémiptères*
1927. BERLAND (Lucien), sous-directeur au Laboratoire d'Entomologie du Muséum National d'Histoire naturelle, 45 bis, rue de Buffon, Paris, 5<sup>e</sup>. *Arachnides ; Hyménoptères prédateurs*.
1929. BERNARD (Jules), Usine Le Pyrex, Bagnaux-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1924. BERNARD (Marcel), Bourron-Marlotte (Seine-et-Marne). *Mycologie*.
1925. BERNARDET (Antoine), chef de bureau de la Société Générale, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1921. BERN-KLENE, artiste-peintre, villa Beausite, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1924. BERNON (Fernand), boulanger, 7, place du Pont, Trouville (Calvados).
1928. BERTERO (Edouard), 36, avenue de la Gare, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1929. BERTHE (Emile), 6, rue du Château, Moret-sur-Loing, (Seine-et-Marne).
1928. BERTHELOT (Maurice), président de la Ligue de Protection des Oiseaux de l'Yonne, 7, boulevard du 11 Novembre, Auxerre (Yonne). *Ornithologie*.
1927. BERTILLON (François), docteur en médecine, rédacteur en chef du *Siècle Médical*, 10, boulevard Poissonnière, Paris, 9<sup>e</sup>.

1914. **BILBAULT** (Joseph), marbrier, avenue Jean-Jaurès, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1926. **BILLIARD** (Georges), assistant de bactériologie à la Fondation A. de Rothschild, 27, rue du Plessis-Picquet, Fontenay-aux-Roses (Seine). *Reptiles ; Botanique.*
1928. **BILLON** (M<sup>lle</sup> Marcelle), institutrice, 45, rue de Vincennes, Montreuil-sous-Bois (Seine).
1920. **BIRÉE** (Marcel), La Thurelle, par La Celle-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1927. **BISSCOP** (Albert DE), 7, boulevard Thiers, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Mycologie.*
1922. **BLAIN** (Henri), garage automobile, 10, rue de Grez, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. **BOBIN** (Louis), pharmacien, Nemours (Seine-et-Marne).
1925. **BOCH** (Marcel), hôtel de la Chalassière, rue de Roanne, Saint-Etienne (Loire).
1928. **BODOT** (Achille), 41, avenue de Fontainebleau, Avon (Seine-et-Marne). *Géologie.*
1926. **BOISTEUX** (Louis), mécanicien, 56, avenue de Valenton, Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise).
1920. **BONNARDOT** (Eugène), métallurgiste, cité des Aubépines, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1925. **BONNIN** (Edmond), pharmacien, 8, avenue des Ecoles, à Port à l'Anglais, Vitry-sur-Seine (Seine).
1928. **BORDAT** (M<sup>lle</sup> Anna), 2, rue de la Prévoyance, Vincennes (Seine).
1928. **BOSC** (Léon), attaché à la C<sup>ie</sup> de Saint-Gobain, " Les Pervenches ", Saint-Pierre-lès-Nemours (Seine-et-Marne).
1922. **BOUCHERON** (Edmond), propriétaire de l'hôtel du Coq, avenue de Fontainebleau, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1914. \***BOUEX** (Paul), 36, avenue Gambetta, Nemours (Seine-et-Marne). *Géologie, Hydrologie ; Préhistoire.*
1921. **BOUQUET** (René), 39, rue de Grez, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1924. **BOUQUET** (M<sup>lle</sup> Gilberte), 39, rue de Grez, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1923. **BOUQUOT** (Eugène), cultivateur, rue du Champ-de-Mars, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1928. \***BOURDON** (Louis), docteur en médecine, Maffliers, par Mon-soult (Seine-et-Oise). *Botanique.*

1922. BOURGOIN (Auguste), Moulignon, par Ponthierry (Seine-et-Marne). *Cétonides du Globe; Buprestides d'Indo-Chine.*
1925. BOURGUIGNON (Maurice), entrepreneur de menuiserie, Nemours (Seine-et-Marne).
1924. BOURQUIN (Édouard), négociant, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1927. BOUVIER (André), chef de gare, Thomery (Seine-et-Marne).
1923. BRÉDILLARD (Émile), chef de musique, rue Grange-Taton, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. BRETONNET (Maurice), négociant en vins, rue Pierre-Morin, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1925. BRIARD (Albert), forgeron, 13, rue du Pas Rond, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1927. BROYER (Charles), 51, rue du Sahel, Paris, 12<sup>e</sup>. *Botanique.*
1923. BRU (Émile), instituteur honoraire, maire de Lorrez-le-Bocage (Seine-et-Marne). *Botanique; Entomologie générale.*
1928. BRUCKERT (Auguste), 14, rue Abel-Ferry, Epinal (Vosges).
1927. BUCHIN (Henri), industriel, 66, avenue de la République, Paris, 11<sup>e</sup>.
1928. BUCHIN (M<sup>me</sup> Henri), 66, avenue de la République, Paris, 11<sup>e</sup>.
1924. BUREAU (Henri), naturaliste, 13, rue Bertin-Poirée, Paris, 1<sup>er</sup>. *Entomologie générale.*
1925. CACHEUX (Charles), agent général d'Assurances, 8, rue Montrichard, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1929. CAGNAT (Pierre), marchand de bestiaux, aux Paillards, par Saint-Sauveur-en-Puisaye (Yonne).
1926. CAÏEM (M<sup>lle</sup> Madeleine), « La Roseraie », route de Fontainebleau, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. CAISSE DES ÉCOLES DU XX<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT, « Le Nid », Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne), et mairie du 20<sup>e</sup>, place Gambetta, Paris.
1926. CALDERON (Madrigal), étudiant, usine Pyrex, Bagneaux-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1925. CARNET (Maximin), représentant, 2 bis, rue de Paris, Nemours (Seine-et-Marne).
1929. CASSEZ (Albert), quai de Seine, Saint-Mammès (Seine-et-Marne).
1925. CATHELIN (F.), docteur en médecine, chirurgien en chef de l'hôpital d'Urologie, 21, avenue Pierre 1<sup>er</sup> de Serbie, Paris, 16<sup>e</sup>. *Ornithologie.*
1921. CAUCHY (Émile), entrepreneur de transport, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).

1925. CAUCHY (M<sup>me</sup> Émile), rue de Grez, Moret-sur-Loing (S.-et-M.).
1926. CAUCURTE (René), moulin de la Madelaine, Samois-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1920. CAUCURTE (M<sup>me</sup> Rosine), moulin de la Madelaine, par Samois-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1925. CAVRO (Ernest), conservateur du Musée d'Histoire naturelle, 51, rue Saint-Roch, Roubaix (Nord). *Oiseaux et Hyménoptères du Nord*.
1922. CHABARDÈS (Paul), négociant en vins, rue du Faubourg-du-Pont, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1923. CHAINTREAU (Raymond), ajusteur-mécanicien, Samoreau (Seine-et-Marne).
1927. CHAMARY (François), cultivateur, rue Neuve-des-Petits-Champs, Samois-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1926. CHAMPION (Amédée), entrepreneur de plomberie, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1919. CHAPEAU (Gabriel), directeur de la Société Générale, L'Isle-sur-Sorgue (Vaucluse).
1925. CHAPELOTTE (Jean), régisseur, 16, faubourg du Pont, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1925. CHAPLAIN (Paul), peintre, « Le Presbytère », Poligny, par Nemours (Seine-et-Marne).
1928. CHAPPELIER (Albert), directeur de la Station des Vertébrés utiles et nuisibles, Institut des Recherches agronomiques, 5, avenue Pierre-Curie, Saint-Cyr-l'École (Seine-et-Oise). *Vertébrés*.
1922. CHARBONNIER (Henri), propriétaire de l'hôtel du Long-Rocher, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1926. CHARMEUX (Paul), viticulteur, 153, rue du Général-de-Ségur, Thomery (Seine-et-Marne).
1924. CHATELLARD (l'abbé Constant), curé de Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1925. CHAUSSY (Camille), 2, rue du Nord, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1924. CHAZOTTES (Raymond), propriétaire du Central-Hôtel, Tréguier (Côtes-du-Nord).
1927. CHÉREAU (M<sup>me</sup> V<sup>ve</sup>), 4, rue Jean Jaurès, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1926. CHÉRON (Georges), 56, rue La Boétie, Paris, 8<sup>e</sup>.
1927. CHEVALIER (Jacques), géomètre, 16, place des Alliés, Gien (Loiret).

1919. CHEVRIER (Alexandre), « The Folley », maire de Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1928. CHIARAMONTI (Alfred), surveillant général à l'École Bezout, 5, rue Bezout, Nemours (Seine-et-Marne).
1928. CHOPARD (Gaston), peintre animalier, 22, rue de la Clé, Paris, 5<sup>e</sup>.
1914. CHOPARD (Lucien), D<sup>r</sup> ès Sciences, correspondant du Muséum National d'Histoire naturelle, secrétaire de la Société entomologique de France, 2, square Arago, Paris, 13<sup>e</sup>. *Orthoptères*.
1926. CHOPARD (M<sup>me</sup> Lucien), 2, square Arago, Paris, 13<sup>e</sup>.
1922. CHOPIN (Paul), négociant, Saint-Pierre-lès-Nemours (Seine-et-Marne).
1927. CHOPY (Henri), docteur en médecine, Nemours (S.-et-M.).
1927. CHOUARD (Pierre), élève à l'École Normale supérieure, 38, quai Pasteur, Melun (Seine-et-Marne). *Botanique*.
1923. CLAIN (Raymond), 46, avenue de Valenton, Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise).
1927. CLAIN (Victor), conseiller municipal, La Bussière (Loiret).
1924. CLAVERIE (M<sup>lle</sup> Valentine), chemin des Perrières, Pont-Sainte-Marie (Aube).
1927. CLÉMENCET (M<sup>me</sup> Ch.), restaurant de Franchard, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Mycologie*.
1927. CLÉMENCET (Marien), licencié ès-sciences naturelles, 141, rue Saint-Merry, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Botanique; Géologie*.
1928. CLÉMENT (M<sup>lle</sup> Denise), institutrice, Puiset, par Nemours (Seine-et-Marne).
1919. \* CLÉMENT (Pierre), ingénieur-agronome, 195, avenue du Maine, Paris, 14<sup>e</sup>. *Coléoptères sp. Scarabaeidae*.
1923. CLERGET (M<sup>me</sup> Mathilde), au Châtelet-sur-Saône, par Pagny-le-Château (Côte-d'Or).
1913. CLERMONT (Joseph), entomologiste, 40, avenue d'Orléans, Paris, 14<sup>e</sup>. *Coléoptères*.
1924. CLERMONT (Louis), artiste-peintre, 13, avenue Jean-Jaurès, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1925. CLICQUOT (Lucien), 5, rue Boucicaut, Paris, 15<sup>e</sup>.
1926. CLOUTIER (Henri), Chaintréauville, par Saint-Pierre-lès-Nemours (Seine-et-Marne). *Botanique*.
1920. COCHIN (Victor), instituteur honoraire, Saint-Pierre-lès-Nemours (Seine-et-Marne).

1924. COFFIN (Paul), photographe, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. COIFFIER (Émile), rue de la République, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1923. COLDRE (M<sup>me</sup> Henri), sage-femme, 138, avenue de Fontainebleau, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1924. COMBE (Maurice), comptable, 3, rue du Faubourg-du-Pont, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1926. COMBE (Robert), 17, rue du Pas-Rond, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1927. COMPOINT (Louis), assurances, photographie, 4, place du Pont, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1927. COQUARD (Octave), horticulteur, route de Montigny, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1923. CORNET (Émile), médecin-vétérinaire, Nemours (S.-et-M.).
1923. CORNET (Robert), ingénieur des Travaux publics de l'État, Château-Landon (Seine-et-Marne).
1925. CORNIER (Joseph), Saint-Mammès (Seine-et-Marne).
1922. COSSET (Gustave), propriétaire de l'hôtel du Point de vue, Recloses, par Ury (Seine-et-Marne).
1922. COULAUD (Victor), pharmacien, Lorris (Loiret).
1925. COURCAULT (M<sup>me</sup> Marguerite), sables et grès, 10, rue de Grez, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1926. COURSON (Armand), horticulteur, 1, rue du Chemin des Prés, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1913. <sup>F</sup> COURTELLEMENT (Albert), meunier, moulin d'Épisy, Épisy (Seine-et-Marne). *Mycologie; Archéologie.*
1925. COURTET (M<sup>lle</sup> Jehanne), étudiante en pharmacie, Vermenton (Yonne).
1928. COUTOR (Paul), agriculteur, maire de Recloses, par Ury (Seine-et-Marne).
1925. \* COURTY (Georges), professeur à l'École des Travaux Publics de Paris, 64, rue Vercingétorix, Paris, 14<sup>e</sup>. *Géologie.*
1926. CRÉPIN (Gustave), percepteur en retraite, 46, avenue de Fontainebleau, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1927. CRÉPIN (Lucien), 46, avenue de Fontainebleau, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne). *Entomologie générale.*
1926. CUÉNOT (René), imprimeur, 32, rue de l'Arbre-Sec, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1927. CUSSY (Rauld DE), dessinateur-peintre, Grande-Rue, Montigny-sur-Loing (Seine et-Marne).

1922. DAGNAC-RIVIÈRE (Charles), artiste-peintre, rue du Loing, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. DALLIER (Marcel), imprimeur, rue du Loing, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1927. DALLIER (M<sup>me</sup> Marcel), rue du Loing, Moret-sur-Loing, (Seine-et-Marne).
1913. \*F DALMON (Henri), docteur en médecine, Bagnaux-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Géographie locale*.
1919. DALMON (M<sup>me</sup> Henri), Bagnaux-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1913. DALMON (Jacques), Bagnaux-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Cosmographie; Topographie*.
1919. DALMON (Jean), Bagnaux-sur-Loing (S.-et-M.). *Ornithologie*.
1927. DANIEL (Raoul), artiste musicien, 8, rue Dupuytren, Paris, 6<sup>e</sup>. *Préhistoire*.
1927. DANIEL (M<sup>me</sup> Raoul), chimiste, 8, rue Dupuytren, Paris, 6<sup>e</sup>. *Préhistoire*.
1920. DANIS (Pierre), docteur en médecine, rue Montrichard, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1927. DARLEY (Gaston), industriel, Nemours (Seine-et-Marne).
1922. DAVID (M<sup>lle</sup> Berthe), 22, rue de Grez, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1925. DAVID (M<sup>me</sup> Emile), 22, rue de Grez, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1913. DAVID (Ernest), viticulteur, 10, rue Neuve, Thomery (Seine-et-Marne).
1913. DAVID (Léopold), viticulteur, 8, rue Victor-Hugo, Thomery (Seine-et-Marne).
1925. DAVY DE VIRVILLE (Adrien), docteur ès-Sciences, 40, rue Crossardière, Laval (Mayenne). *Botanique*.
1923. DEBAIRE (Henri), 283, rue de Belleville, Paris, 19<sup>e</sup>. *Mycologie*.
1925. DEBAS (Alphonse), instruments de précision, 84, rue de Ménilmontant, Paris, 20<sup>e</sup>. *Botanique; Mycologie*.
1922. DEBIÈVRE (Aristide), serrurier-mécanicien, 36, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. DEFONTENAY (Daniel), architecte-expert, 20, avenue Jean-Jaurès, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1926. DELARUE (Marcel), électricien, 126, avenue de Fontainebleau, Veneux-Les Sablons. *Apiculture*.

1921. DELAVEAU (Paul), agent d'assurances, villa Saint-Sébastien, avenue de Fontainebleau, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1926. DELAVILLE (Amédée), hôtel du Sanglier, Paucourt (Loiret).
1928. DÉRUBÉ (Aramis), herboriste, Ferrière-en-Gâtinais (Loiret).
1921. DESAGNAT (Fernand), entrepreneur de travaux publics et dragage, Valvins, par Avon (Seine-et-Marne).
1928. DESBOIS (Gustave), chirurgien-dentiste, rue Soufflot, Auxerre (Yonne).
1925. DÉTRÉ (François), étudiant, 76, rue Spontini, Paris, 15<sup>e</sup>.
1922. DÉTRÉ (Georges), docteur en médecine, 76, rue Spontini, Paris, 15<sup>e</sup>.
1928. DEVEAU (Louis), herboriste, 4, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1923. DEVILLAIRE (M<sup>me</sup> Georges), 57, Grande-Rue, Montereau-Fault-Yonne (Seine-et-Marne).
1929. DIACOS (Batile), ingénieur agronome, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1928. DIAMY (Jules), 38, rue Bezout, Paris, 14<sup>e</sup>.
1929. DIGARD (Jacques), Bagneaux-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1913. F DORBAIS (Albert), 25, avenue Jean-Jaurès, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1928. DRIEU (Alexandre), publiciste, 8, place du Danube, Paris, 18<sup>e</sup>.
1921. DROUET (Antoine), receveur des Postes et des Télégraphes, Bureau 68, boulevard Rochechouart, Paris, 18<sup>e</sup>.
1914. DROUET (Marcel), négociant, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. DROUET (Pierre), Bureau 68, boulevard Rochechouart, Paris 18<sup>e</sup>.
1925. DRUET (Michel), ingénieur, villa Galatée, Nemours (Seine-et-Marne).
1924. DUBOIS (Georges), boucher, 59, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1929. DUBRAY (Jacques, ingénieur-chimiste, Bagneaux-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1921. DUBUISSON (Ernest), entrepreneur de peinture, 5, rue de l'Église, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. DUCLOS (M<sup>me</sup> Alphonse), 5, rue Aubriot, Paris, 4<sup>e</sup>.
1921. DUCLOS (Léon), 9, chemin de Velours, Meaux (Seine-et-Marne). *Chimie agricole.*
1921. DUCLOS (M<sup>me</sup> Léon), 9, chemin de Velours, Meaux (Seine-et-Marne).

1927. DUCLOS (M<sup>lle</sup> Marie-Louise), 5, rue Aubriot, Paris, 4<sup>e</sup>,  
1921. DUCLOS (M<sup>lle</sup> Madeleine), 9, chemin de Velours, Meaux  
(Seine-et-Marne).  
1921. DUCLOS (M<sup>me</sup> Paul), 28, avenue Jean-Jaurès, Moret-sur-  
Loing (Seine-et-Marne). *Botanique*.  
1922.\* DULAC (Albert), secrétaire-adjoint de la Société d'Histoire  
naturelle d'Autun, 6, rue Edith-Cavell, Le Creusot (Saône-  
et-Loire).  
1927. DUMÉE (M<sup>me</sup>), rue du Docteur-Dumée, Nemours (Seine-et-  
Marne).  
1927. DUPONT (André), jardinier, La Grand Cour, par Corquilleroy  
(Loiret). *Botanique*.  
1922. DUPREZ (Roger), ingénieur chimiste, 44 bis, rue Jacquard,  
Petit-Quevilly (Seine-Inférieure). *Coléoptères de France*,  
*sp. de Normandie*.  
1919. DURAND (Charles), Bourron-Marlotte (Seine-et-Marne).  
*Préhistoire*.  
1928. DURAND (Jean-Baptiste), propriétaire du « Magic-Bal »,  
route de Saint-Mammès, Moret-sur-Loing (S.-et-M.).  
1924. DUSUSIAU (Maurice), industriel, Plombières-lès-Dijon (Côte-  
d'Or).  
1927. DUVAL (Henri), représentant, 19, avenue de la République,  
Paris, 11<sup>e</sup>. *Coléoptères*.  
1926. DUVOCELLE (Émile), employé de l'A. P., hôpital Necker, 151,  
rue de Sèvres, Paris, 15<sup>e</sup>. *Entomologie*.  
1913. F EDE (Frédéric), artiste-peintre, Montigny-sur-Loing (Seine-  
et-Marne). *Préhistoire*.  
1927. EMANUEL (R.), 64, rue Pergolèse, Paris, 16<sup>e</sup>.  
1928. ESTIOT (Paul), « Le Champ du Pont », Sainte-Colombe-en-  
Puisaye, par Saint-Sauveur-en-Puisaye (Yonne). *Oiseaux*  
*de France ; Entomologie appliquée*.  
1928. ÉVÉZARD (Georges), pharmacien, Saint-Sauveur-en-Puisaye  
(Yonne).  
1928. ÉVÉZARD (Jean), pharmacien, Saint-Sauveur-en-Puisaye  
(Yonne). *Ornithologie*.  
1925. FALCOZ (Louis), pharmacien, 5, rue de l'Éperon, Vienne  
(Isère). *Coléoptères de France ; sp. Clavicornes et*  
*larves. Diptères pupipares du globe*.  
1921. FAROUX (Georges), chef de service honoraire de l'Imprimerie  
Nationale, route de Presles, Vorges, par Bruyères (Aisne).  
1924. FAROUX (M<sup>me</sup> Georges), route de Presles, Vorges, par  
Bruyères (Aisne).

1928. FAUCHEREAU (Paul), libraire, 1, rue des Consuls, Auxerre (Yonne). *Bibliographie.*
1919. FAUVELAIS (Charles), 17, rue Rosa-Bonheur, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Entomologie générale; Mycologie.*
1925. FAVÉ (Paul), artiste-peintre, 2, rue de la Mairie, Ivry (Seine).
1929. FÉLIX (Raoul), docteur en médecine, Saint-Sauveur-en-Puisaye (Yonne).
1928. FELTZ (Pierre), notaire, 23, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1928. FIÉVET (Emile), propriétaire, rue des Buttes, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1922. FINOUX (Léon), libraire, 5, rue Véron, Alforville (Seine).
1928. FLAMANT (Ernest), chirurgien-dentiste, 11, rue du Parc, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1925. FLAMEY (Henri), propriétaire de l'hôtel de Bourgogne, 37, avenue de la Gare, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1926. FLEURY (Georges), notaire, rue Bezout, Nemours (Seine-et-Marne).
1925. FLON (Henry), étudiant, 13, rue Christiani, Paris, 18<sup>e</sup>. *Botanique.*
1928. FLORENT (Henri), ingénieur-chimiste, 8, rue Dupuytren, Paris, 6<sup>e</sup>.
1927. FLORENT (M<sup>me</sup> Henri), chimiste, 8, rue Dupuytren, Paris, 6<sup>e</sup>. *Bryologie.*
1928. FLORENT (M<sup>lle</sup> Germaine), chimiste, 8, r. Dupuytren, Paris, 6<sup>e</sup>.
1921. FORGET (André), avenue de la gare, Champagne-sur-Oise (Seine-et-Oise).
1922. FORGUES (Eugène), « La Gravine », Sorques, par Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne) et 34, rue du Bac, Paris, 7<sup>e</sup>.
1922. FORT (Charles), docteur en médecine, 44, rue Béranger, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1926. FOUBERT (Georges), coiffeur, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1928. FOULON (Théodore), crémier, 45, rue de Penthievre, Paris, 8<sup>e</sup>.
1929. FOURNIÉ (François), 15, rue Ramey, Paris, 18<sup>e</sup>.
1927. FOURNIER (Alphonse), entrepreneur de maçonnerie, Écuellen (Seine-et-Marne).
1925. FOURNIER (Henri), mécanicien, Rosemary Hall, Greenwich, Connecticut (U. S. A.).
1929. FOURNIER (Joseph), inspecteur du P. L. M., Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).

1929. FOURNIER (Rodrique), chirurgien-dentiste, 3, place de la Mairie, Saint-Mandé (Seine). *Préhistoire*.
1926. FRILLEY (Maurice), 48, avenue de Valenton, Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise).
1923. FROMONT (Paul), artiste musicien, 30, rue Trébois, Levallois-Perret (Seine).
1920. FROT (Henri), agriculteur, Le Coudray, par Villemer (Seine-et-Marne).
1925. FROT (Raymond), café-restaurant de la gare, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1929. FÜNFSCHILLING (Jean), industriel, Saint-Sauveur-en-Puisay (Yonne).
1926. FUNKE (G.-L.), docteur ès-sciences, professeur au Lycée de Schiedam, 2 A, Nassaulan, La Haye (Hollande). *Botanique*.
1913. F GABALDA (Adrien), docteur en médecine, Nemours (Seine-et-Marne). *Botanique*.
1925. GABALDA (M<sup>lle</sup> Geneviève), 56, rue de Paris, Nemours (Seine-et-Marne).
1920. GAMPERT (Émile), agriculteur, rue Madame, Moret-sur-Loing, (Seine-et-Marne).
1921. GAMPERT (M<sup>me</sup> Émile), rue Madame, Moret-sur-Loing, Seine-et-Marne).
1913. GARNIER (Eugène), négociant, 80, avenue de Saxe, Lyon, 6<sup>e</sup>.
1922. GARNIER (Marcel), entrepreneur de maçonnerie, rue Lemasson-Henrion, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1924. GAUDIN (Léon), tourneur, cité des Aubépines, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1926. GAUTHIER (LÉON), directeur d'École supérieure, 7, rue Bezout, Nemours (Seine-et-Marne).
1929. GAUTHIER (Paul), 47, rue Saint-Fargeau, Paris, 20<sup>e</sup>.
1926. GAUTHIER (Roger), instituteur, Solterre (Loiret). *Histoire locale*.
1926. GAUTHIER (M<sup>me</sup> Roger), Solterre (Loiret).
1920. GAUVIN (Charles), entrepreneur de serrurerie, 68, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne)
1924. GAVELLE (Gaston), 39, avenue de la Californie, Nice (Alpes-Maritimes). *Entomologie*.
1919. GELÉ (Émile), maire d'Épisy (Seine-et-Marne).
1924. GENET (Raphaël), 63, rue de France, Fontainebleau (Seine-et-Marne).

1928. GEO (M<sup>me</sup>), hôtel de la Renaissance, Recloses, par Ury (Seine-et-Marne).
1927. GEORGY (Victor), négociant en bois, 2, rue Miger, Nemours (Seine-et-Marne).
1927. GEORGY (M<sup>me</sup> Victor), 2, rue Miger, Nemours (Seine-et-Marne).
1926. GERBAULT (Léandre), antiquaire, Plombière-lez-Dijon (Côte-d'Or). *Archéologie*.
1929. GÉRY (Raoul), électricien, Saint-Sauveur-en-Puisaye (Yonne).
1923. GILLES (M<sup>me</sup> Eugène), Bourron (Seine-et-Marne).
1927. GILLET (M<sup>me</sup> V<sup>re</sup> Abel), Grande Rue, Saint-Mammès (S.-et-M.).
1913. GILLET (Numa), artiste peintre, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Préhistoire*.
1925. GILLON (Ernest), place du Pont, Moret sur-Loing (Seine-et-Marne).
1925. GIRARD (Albin), receveur municipal, Nemours (Seine-et-Marne).
1926. GIRARD (M<sup>me</sup> Albin), 21, quai Victor-Hugo, Nemours (Seine-et-Marne).
1928. GIRARD (Charles), avocat, conseiller général de l'Yonne, 185, avenue de Neuilly, Neuilly-sur-Seine (Seine). *Entomologie gén. prtnc, Coléoptères*.
1929. GIRARD (Pierre), commissionnaire, Vernou-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1923. GIRAUD (Maurice), receveur-buraliste, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1920. GODIVEAU (Émilien), rue Neuve, Saint-Mammès (Seine-et-Marne).
1927. GONTHIER (Émile), 156, rue des Écoles, Laon (Aisne). *Entomologie gén.*
1924. GOULARD (Louis), entrepreneur de charpentes, rue de Bougny, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1924. GOURDIN (René), La Fontaine, par Amilly (Loiret). *Préhistoire*.
1920. GRACIOT (Georges), minotier, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1913. GRADVOL (Roger), artiste peintre, 17, rue Saint-Senoeh, Paris, 17<sup>e</sup>.
1922. \* GRANGE (M<sup>me</sup> A.), (S<sup>œur</sup> Marie-Joseph), directrice de la Maison de Retraite, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).

1926. GRAVETEAU (Georges), propriétaire, rue de la Grenouillère, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1926. GRAVETTE (Jean), bureau de tabac, place du Pont, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1929. GRÉDELUE (Paul), publiciste, 39, rue Béranger, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1925. GRENET (André), industriel, 28, chaussée de l'Étang, Saint-Mandé (Seine). *Préhistoire*.
1926. GRENET (M<sup>me</sup> André), 28, chaussée de l'Étang, Saint-Mandé (Seine).
1913. GRIVET (Paul), receveur de l'Enregistrement, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Botanique*.
1913. <sup>F</sup> GRIVOIS (Alfred), mécanicien, 46, rue de Paris, Nemours (Seine-et-Marne). *Botanique*.
1926. GRIVOIS (M<sup>me</sup> Alfred), 46, rue de Paris, Nemours (Seine-et-Marne).
1924. GROSELLER (Camille), entrepreneur de halage, Saint-Mammès (Seine-et-Marne).
1927. GROSELLER (Émile), entrepreneur de halage, Saint-Mammès (Seine-et-Marne).
1929. GUIBERT (Léon), propriétaire de l'Hôtel de la Puisaye, Saint-Sauveur-en-Puisaye (Yonne).
1919. GUIGNON (le chanoine J.), 13 bis, rue de Tivoli, Meaux (Seine-et-Marne). *Entomologie appliquée ; Parasites des plantes*.
1928. GUILLORET (M<sup>me</sup>), Lepuy, par Souppes (Seine-et-Marne).
1928. GUILLOT (André), chef du Service des instruments de précision au Ministère des Travaux Publics, 37, rue du Départ, Paris, 14<sup>e</sup>.
1927. GUIMIER (Henri), entrepreneur de chauffage central, 29, rue Haute-Perrière, Auxerre (Yonne).
1927. GUINET (Camille), ingénieur horticole, attaché au Muséum National d'Histoire naturelle, 16, rue Dalou, Paris, 15<sup>e</sup>. *Botanique*.
1913. <sup>F</sup> GUITAT (Daniel), typographe, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Mycologie*.
1926. GUITAT (M<sup>me</sup> Daniel), 40, Grande Rue, Mcret (Seine-et-Marne).
1925. GUYOT (M<sup>lle</sup> Marguerite), institutrice, Hautefeuille, par Faremoutiers (Seine-et-Marne).
1924. HABAY (Ernest), fonctionnaire à la Banque Nationale de Belgique, 48, avenue Louis-Lepoutre, Bruxelles (Belgique).

1924. HABAY (M<sup>me</sup> Ernest), vice-présidente du Foyer de la Femme, 48, avenue Louis-Lepoutre, Bruxelles (Belgique).
1922. HALLOWELL (Miss Harriett), 10, rue du Pavé-Neuf, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1929. HARDY (Gabriel), 201, boulevard Péreire, Paris, 17<sup>e</sup>.  
*Coléoptères.*
1927. HÉDOU (Henri), pharmacien, chirurgien-dentiste, 101, rue Jean-Jaurès, Montereau (Seine-et-Marne). *Mycologie.*
1928. HEIM (Roger), assistant au Muséum National d'Histoire naturelle, 96, rue Nollet, Paris, 17<sup>e</sup>. *Mycologie française et exotique.*
1919. HERVIER (Fernand), ingénieur, Bourron (Seine-et-Marne).
1925. HUARD (Fernand), 10, rue Lekain, Paris, 16<sup>e</sup>.
1929. HURION (M<sup>lle</sup> Marcelle), infirmière diplômée, 5<sup>bis</sup>, rue de la Pêcherie, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1927. HUTEAU (Georges), conservateur des Titres à la Banque de France à Paris, 35, rue Saint-Honoré, Fontainebleau (Seine-et-Marne.)
1927. HUTEAU (M<sup>me</sup> Georges), directrice des Cours secondaires, 35, rue Saint-Honoré, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1926. HUTTE (Arsène), propriétaire, Recloses, par Ury (Seine-et-Marne).
1923. HUYARD (Albert), Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1913. HYRONIMUS (François), directeur de la dynamiterie de Cugny, Cugny, par Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. JACQUIN (M<sup>me</sup>), « Aux Corvées », Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1925. JAMBARD (Charles), agent de marine, Saint-Mammès (Seine-et-Marne).
1913. JAMES (Émile), ancien horticulteur, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1928. JARRE (Alphonse), propriétaire de l'hôtel de l'Ecu de France, Nemours (Seine-et-Marne).
1928. JARRIGE (Jean), mécanicien, 62<sup>bis</sup>, rue de Pontoise, Bezons (Seine-et-Oise). *Coléoptères.*
1928. JAUBERT (Hippolyte), ancien préfet, 164, avenue de Fontainebleau, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1913. F JEAN (Étienne), mécanicien, Épisy (Seine-et-Marne).  
*Mycologie.*
1927. JOACHIM (Léon), docteur en pharmacie, 115, avenue Jean-Jaurès, Noisy-le-Sec (Seine). *Mycologie.*

1919. JOMBERT (Antonin), conducteur principal de la voie au P. L. M., Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1927. JOUANDON (Henri), agriculteur, Bourron-Marlotte (S.-et-M.).
1925. JOURDA (M<sup>me</sup> Georges), villa Les Roches, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1914. JOURDAIN (Jules), hôtel de la Gravine, Sorques, par Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. JULLIOTTE (M<sup>me</sup> Paul), artiste-peintre, 33, rue Sadi-Carnot, Thomery (Seine-et-Marne).
1922. KARCHER (Henri), maire du xx<sup>e</sup> arrondissement, 6, place Gambetta, Paris, 20<sup>e</sup>.
1922. KELLER (Raymond), directeur de l'usine de céramique d'Écuelles, rue de la République, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. LACODRE (Paul), 12, rue Théodore-Rousseau, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Coléoptères*.
1928. LAFARGE (Raymond), instituteur, 9, rue du Port, Montargis (Loiret).
1926. LAGARDE (José), mécanicien-dentiste, 60, rue Balzac, Saumur (Maine-et-Loire).
1929. LAGARDE (Robert), préparateur en pharmacie, 43, rue Grande, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. LAMBERET (Pierre), étudiant 12, rue de Bellevue, Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise).
1929. LAMBERT (M<sup>me</sup> Mathilde), 72, faubourg Saint-Honoré, Paris, 8<sup>e</sup>.
1921. LAMBERTIE (Maurice), 53, rue des Trois-Conils, Bordeaux (Gironde). *Entomologie générale*.
1927. LARROUSSE (Dr Fernand), chargé de cours, institut d'Hygiène, 3, rue Kœberlé, Strasbourg (Bas-Rhin). *Entomologie médicale*.
1927. LAURANT (Charles), 2, rue Auguste-Bartholdi, Paris, 15<sup>e</sup>. *Archéologie*.
1929. LAURENT (Marcel), représentant de commerce, 12, rue du Chemin de fer, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1920. LAUTIER (M<sup>me</sup>), Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1926. LAVAUD (Théophile), instituteur à l'École supérieure, 21, rue Antheaulme, Nemours (Seine-et-Marne). *Archéologie ; Géologie*.
1928. LAVOINE (Georges), 18, rue de Grez, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).

1928. \* LEBAN (M<sup>me</sup>), " L'Île Noblet ", Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1927. LEBEAU (Louis), libraire, 8, rue Véron, Alforville (Seine).
1928. LEBLANC (André), quincaillier, rue de l'Église, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1913. <sup>F</sup> LECAPLAIN (Jules), médecin-vétérinaire, 113, rue de France, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1923. LE CHARLES (Louis), dessinateur, 40, rue de Turenne, Paris, 3<sup>e</sup>. *Lépidoptères*.
1927. LECHEVALIER (Paul), librairie scientifique, 12, rue de Tournon, Paris, 6<sup>e</sup>. *Bibliographie*.
1925. LECOMTE (Eugène), « Les Martinets », rue de la Pierre-Morin, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Botanique*.
1928. LECOMTE (Maurice), ingénieur agricole, chez M<sup>me</sup> Morane, Le Vaublanc, par Plemet (Côtes-du-Nord). *Botanique*.
1913. LECOQ (Jacques), notaire, Souppes (Seine-et-Marne).
1929. LÉCUYER (Fernand), Reloses, par Ury (Seine-et-Marne).
1924. LEFÈVRE (Lucien), « Paisible Abri », Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1926. LEFRANÇOIS (André), vice-président du Saint-Hubert-Club de France, 18, rue du Lunain, Paris, 14<sup>e</sup>.
1927. LEFRANÇOIS (Em.), libraire, 91, boulevard Saint-Germain, Paris, 6<sup>e</sup>. *Bibliographie*.
1922. LEGENDRE (Henri), graveur, établissements Valentin, rue du Port, Epernay (Marne).
1928. LEGRAND (Raoul), étudiant, 38, rue Etienne-Dolet, Malakoff (Seine). *Entomologie gén.*
1928. LEGROS (Clément), chirurgien-dentiste, 9, rue de la Brèche-aux-Loups, Paris, 12<sup>e</sup>.
1924. LEJEUNE (André), boulanger, 48, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1925. LEJEUNE (Georges), notaire, rue de l'Église, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1929. LEJEUNE (Ulysse), " Les Troènes ", rue de la Gare, Saint-Pierre-lès-Nemours (Seine-et-Marne).
1927. LELIÈVRE (Eugène), 22, rue Mouton-Duvernet, Paris, 14<sup>e</sup>.
1929. LELOUP (Marcel), employé, Bagneaux-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. LEMAÎTRE (J.), ingénieur, Saint-Mammès (Seine-et-Marne).

1926. LEMOINE (Henri), auberge Saint-Pierre, route Ronde, Saint-Pierre-lès-Nemours (Seine-et-Marne).
1913. LE MOULT (Eugène), naturaliste, 4, rue Duméril, Paris, 13<sup>e</sup>.  
*Entomologie.*
1923. LENOBLE (Anselme), maire de Villecerf (Seine-et-Marne).
1925. LEPEYTRE (M<sup>me</sup> V<sup>ve</sup>), receveuse des Postes et Télégraphes, Saint-Mammès (Seine-et-Marne).
1929. LEPORT (Adrien), retraité, Poligny, par Nemours (Seine-et-Marne).
1926. LE RENARD (Alfred), 20, avenue des Gobelins, Paris, 5<sup>e</sup>.  
*Coléoptères.*
1926. LEROI (André), 63, avenue Philippe-Auguste, Paris, 11<sup>e</sup>.  
*Paléontologie.*
1923. LEROY (M<sup>me</sup> E.), villa Na Z'dar, 38, avenue Carnot, Nemours (Seine-et-Marne).
1928. LEROY (Raoul), docteur en médecine, médecin-chef de l'asile Sainte-Anne, 1, rue Cabanis, Paris, 14<sup>e</sup>.
1913. LESAGE (Georges), propriétaire, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1929. LESOT (André), imprimeur, Nemours (Seine-et-Marne).
1925. LEYRAT (Louis), docteur en médecine, Nemours (Seine-et-Marne).
1926. LHOSTE (Lucien), 43, avenue de Gravelle, Charenton (Seine).  
*Coléoptères et Hémiptères de France.*
1925. LIÉBAULT (Henri), pépiniériste, Bourron-Marlotte (Seine-et-Marne). *Arboriculture.*
1925. LINET (Emile), 61, Grande-Rue, Bry-sur-Marne (Seine).  
*Ornithologie.*
1926. LODDÉ (Lucien), pharmacien, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1914. LOISEAU (Raoul), avocat à la Cour d'Appel, 86, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris, 6<sup>e</sup>.
1926. LOUAGE (Maurice), directeur de *L'Informateur*, 19, rue Le Primatice, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1929. LOUÉ (Albert), 14, avenue Carnot, Nemours (Seine-et-Marne).
1922. LOUVEL (Robert), épicier, 70, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. MAGNIN (Jules), bibliothécaire de la Société entomologique de France, 7, rue Honoré-Chevalier, Paris, 6<sup>e</sup>. *Coléoptères.*
1925. MAILLARD (Georges), médecin-vétérinaire, « La Terrasse », 11 bis, rue de la Gare, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).

1928. MALENGON (Georges), 30, rue Antoinette, Paris, 18<sup>e</sup>. *Mycologie française et exotique*.
1913. \*F MALHERBE (Paul), chimiste-hydrographe, Nemours (Seine-et-Marne). *Hydrologie*.
1924. MALLET (P. M.), 39, rue Jean-Jaurès, Montargis (Loiret). *Entomologie, sp. Chrysomélides du globe*.
1921. MALVIT (le chanoine Fernand), 27, rue Mitantier, Troyes (Aube).
1925. \* MARCEL (Maurice), professeur régional d'horticulture, 12, rue Louviot, Melun (Seine-et-Marne).
1929. MARCÈRE (Jules), propriétaire de l'hôtel du Cheval-Noir, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1923. MARCHÉ (Ernest), artiste-peintre, président des Amis du Vieux Château de Nemours, 8, avenue Gambetta, Nemours (Seine-et-Marne). *Archéologie*.
1926. MARCHÉ (M<sup>me</sup> Ernest), 8, avenue Gambetta, Nemours (Seine-et-Marne).
1927. MARCILHAC (Pierre), élève à l'Institut colonial de Nogent-sur-Marne, 60, avenue des Ormes, Villa Draveil (Seine-et-Oise). *Entomologie*.
1926. MARCOT (Marcel), architecte, 56, boulevard Auguste-Blanqui, Paris, 13<sup>e</sup>. *Archéologie ; Géologie*.
1926. MARIE (Aristide), avocat-avoué, 37, rue du Chemin-de-Fer, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Archéologie*.
1928. MARIE (André), employé de banque, 199, rue de Tolbiac, Paris, 13<sup>e</sup>. *Botanique*.
1928. MARION (Louis), hôtel du Loing, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1923. \* MARTELLI-CHAUTARD, château de Foljuif, par Nemours (Seine-et-Marne).
1925. MARTIN (Antoine), conseiller municipal, place de Samois, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1926. MARTIN (M<sup>me</sup> Auguste), « Les Lilas », rue du Sentier, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1926. MARTIN (Eugène), directeur commercial des eaux de Badoit, 13, rue de Belzunce, Paris, 10<sup>e</sup>.
1922. MARTIN (Victor), artiste-peintre, l'Ermitage, route de Bourgogne, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1921. \* MARTIN (M<sup>me</sup> Victor), L'Ermitage, route de Bourgogne, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne). *Archéologie*.
1927. MARTINOT (Paul), naturaliste-préparateur, 56, rue du Temple, Auxerre (Yonne).

1923. MATIVET (M<sup>me</sup> Jean), 8, rue P. Armandot, Auxerre (Yonne).
1920. MATRY (Clément), docteur en médecine, maire de Fontainebleau, 29, boulevard de Melun, Fontainebleau (S.-et-M.).
1926. MAUDUIS (Julien), bijoutier-joaillier, 31, rue Jules-Guesde, Villeneuve Saint-Georges (Seine-et-Oise).
1926. MAURISSE (André), greffier de la Justice de Paix, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1925. MAYER (André), 7, avenue Thiers, Melun (Seine-et-Marne).
1928. MAZIÈRE (Victor), propriétaire de l'hôtel du Centre, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1928. MEILLASSOUX (Charles) 12, rue Perdonnet, Paris, 10<sup>e</sup>.
1928. MELET (Adolphe), industriel, 20, boulevard de la République, Noisy-le-Sec (Seine).
1928. MELET (Georges), élève à l'Ecole Nationale d'agriculture de Grignon (Seine-et-Oise). *Entomologie*.
1925. MÉLON (Eugène), licencié ès-Sciences, licencié en Droit, Château-Landon (Seine-et-Marne).
1928. MENÉY (Louis), ajusteur, 52, rue Henri-Paul, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1927. MENJAUD (Georges), ingénieur E. C. P., chimiste à la sucrerie de Souppes, rue de Paris, Souppes-sur-Loing (S.-et-M.).
1921. MÉQUIGNON (Auguste), professeur au lycée Bufion, 7, rue Chasseloup-Laubat, Paris, 15<sup>e</sup>. *Coléoptères gallo-rhé-nans, sp. Buprestides et Elatérides*.
1928. MERCIER (Gustave), 15, rue Rosa-Bonheur, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1925. MERLE (Gabriel, coiffeur, 7, Grande Rue, Moret-sur-Loing, (Seine-et-Marne).
1924. MESSY (M<sup>lle</sup> Suzanne), professeur, 20, rue de Neuville, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1928. MÉTAIS (Georges), cultivateur, maire de Bagnaux-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1929. MEUNIER (Jean), étudiant, 8, rue Saint Antoine, Paris, 4<sup>e</sup>. *Entomologie*.
1929. MEYER (Albert), propriétaire de l'hôtel de la Croix-Verte, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1928. MICHEL-DURAND (E.), directeur-adjoint du Laboratoire de Biologie végétale Pré Larcher, Avon (Seine-et-Marne). *Botanique générale*.
1922. MIDOL (Henri), rue Marcelin-Berthelot, Montargis (Loiret).

1920. MIGNOLET (Edmond), ingénieur des Travaux publics de l'État, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. MILLET (J.-G.), allée Charles-Moreau-Vauthier, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Entomologie*.
1914. MINARD (A.), ancien percepteur, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne.)
1924. MINET (Louis), entreprise de puits, cour du Couvent, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1925. MOINE (Georges), retraité du P. L. M., 20, rue des Agaves, Monaco (Principauté de Monaco).
1928. MORANGIER (Georges), industriel, Moret-sur-Loing (S.-et M.).
1926. MOREAU (Elie), Sérilly, par Etigny-Véron (Yonne).
1925. MORINET (Honoré), jardinier, 33, rue de l'Hôtel-de-Ville, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1928. MORINET (Maurice), 33, rue de l'Hôtel-de-Ville, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. MOSNIER (Joseph), primeurs, 3, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1928. MOUCHET (Henri), chimiste, 101, rue Monge, Paris, 5°.
1929. MOUCHOTTE (Denis), étudiant, 62, avenue de Tokio, Paris, 16°. *Entomologie générale*.
1926. MOUFROND (Louis), moulin de Launoy, Nanteau-sur-Lunain, par Nemours (Seine-et-Marne).
1922. MOULIN (Lionel), imprimeur, 5, place du Pont, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1926. MOUQUET (Charles), 49, boulevard Richard-Lenoir, Paris, 11°.
1925. MOUQUET (Eugène), industriel, 49, boulevard Richard-Lenoir, Paris, 11°.
1913. \*f MOUSSOIR (Eugène), pharmacien, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Botanique*.
1920. MOUSSOIR (Jean), docteur en médecine, ancien interne des hôpitaux de Paris, 13, rue Wasinghton, Paris, 8°.
1923. MURIAUX (Armand), 130, rue de Paris, Neuilly-sur-Marne (Seine-et-Oise).
1923. MURIAUX (M<sup>me</sup> Armand), 130, rue de Paris, Neuilly-sur-Marne (Seine-et-Oise).
1924. MURIAUX (M<sup>me</sup> V<sup>ve</sup> Charles), 160, rue de Paris, Neuilly-sur-Marne (Seine-et Oise).
1922. MURIAUX (Lucien), chez M. Hautin, Marolles-sur-Seine (Seine-et-Marne). *Coléoptères*.
1922. MUZAC (Marcel), villa Moreau, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).

1921. NARME (Ulysse), instituteur honoraire, Lepuy, par Souppes (Seine-et-Marne). *Botanique ; Mycologie.*
1928. NEVEU (André), Paron, par Sens (Yonne).
1923. NICOLAY (César), instituteur en retraite, 175, rue Saint-Merry, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Botanique.*
1928. NIJHOFF (Martinus), libraire, 9, Langevoorhout, La Haye (Hollande).
1928. NUTT (David), 212, Schaftesburg avenue, London, W. C. 2 (Grande-Bretagne).
1922. ODOUL (Désiré), villa Sans façon, Bourron-Marlotte (Seine-et-Marne).
1927. OZANNE (Jean<sup>1</sup>), employé d'assurances, 9, rue Philippe-de-Metz, Bois-Colombes (Seine).
1927. PAISSEAU (Édouard), 27, rue Julien-Lacroix, Paris, 20<sup>e</sup> et Villevalier (Yonne). *Botanique.*
1927. PAJOT-NORET (M<sup>me</sup> Pierre), rue du Champ de Mars, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1913. <sup>F</sup> PANIER (Georges), 4, rue Jean-Jaurès, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne). *Mycologie.*
1926. PANIER (Maurice), 18, boulevard Exelmans, Paris, 16<sup>e</sup>.
1926. PAPIAS (Alphonse), hôtel du Prieuré, place de la République, Nemours (Seine-et-Marne).
1928. PARENT (M<sup>me</sup> Gustave), « Le Pré aux Clercs », pension de famille, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1927. PAPUCHON (Louis), bijoutier, 8, place Charles-Surugue, Auxerre (Yonne).
1924. PARIS (Clément), 54, rue de Verneuil, Paris, 7<sup>e</sup>. *Mycologie.*
1922. PASQUET (Victor), docteur en médecine, Nemours (S.-et-M.).
1928. PASSEQUFT (Jules), coiffeur, Recloses, par Ury (Seine-et-Marne).
1920. PATON (Jean-Louis), imprimeur, rue du Général-Saussier, Troyes (Aube).
1913. <sup>\*F</sup> PELBOIS (Edmond), docteur en médecine, Bagnols-les-Bains (Lozère).
1922. PÉRADON (Alphonse), entrepreneur de maçonnerie, rue Lemasson-Henrion, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1925. PERDRIAT (Georges), représentant, 24, rue Paul-Bert, Auxerre (Yonne).
1925. PERRACHON (Pierre), 12, faubourg du Pont, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1928. PERROT-AVY (M<sup>me</sup> Henriette), directrice du Foyer, Nemours (Seine-et-Marne).

1926. PETIT (Alexandre), propriétaire de l'hôtel Robinson, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1921. PETIT (Camille), pharmacien, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Botanique ; Mycologie.*
1922. PETIT (M<sup>me</sup> Camille), Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1926. PETIT (Émile), instituteur honoraire, « Le Grillon », rue de Bouigny, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1925. PETIT (Léon), conservateur-adjoint du Musée de Nemours, 38, avenue Gambetta, Nemours (Seine-et-Marne). *Archéologie ; Histoire locale.*
1922. PETIT (Paul), Boitsfort (Belgique).
1927. PETITNICOLAS (M<sup>me</sup>), villa La Grenouillère, rue Berthier, Nemours (Seine-et-Marne).
1922. PHILARDEAU (Pierre), docteur en médecine, 41, rue Béran-ger, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1928. PIERRE (Louis), directeur d'école honoraire, 11, rue Damesme, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Botanique.*
1923. PILLARD-VIDIT (Gabriel), bois et charbons, 21, avenue de la Gare, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1922. PINASSON (Alcide), entrepreneur de maçonnerie, rue de Grez, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1926. PINEY (Marius), licencié ès-Sciences naturelles, lycée Buffon, 16, boulevard Pasteur, Paris, 15<sup>e</sup>.
1925. PIZON (Gaston), hôtel de la gare, Fontenay-sur-Loing (Loiret).
1927. PLOUCHART (Eugène), homme de lettres, 72, rue de Seine, Paris, 6<sup>e</sup>. *Histoire locale.*
1923. POMPON (Louis), sous-chef de gare, Montargis (Loiret).
1913. POOLE-SMITH (M<sup>me</sup> V<sup>e</sup> Leslie), Épisy (Seine-et-Marne).
1922. PORTAIL (Eugène), juge de paix de Fontainebleau et de Moret, Recloses, par Ury (Seine-et-Marne).
1924. PRÉAUX (Émile), agriculteur, Vernou-sur-Seine (S.-et-M.).
1928. PRÉVOT (Henri), métreur, 40, avenue du Petit Parc, Vincennes (Seine).
1924. PUSSARD (Roger), ingénieur-agronome, préparateur à la Station entomologique du Sud-Est, 22, avenue Clément-ceau, Saint-Genis-Laval (Rhône). *Entomologie.*
1928. PY (Lucien), propriétaire de l'hôtel de Moret, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1925. QUEUDOT (Alfred), industriel, Saint-Pierre-lès-Nemours (Seine-et-Marne).

1926. QUEUDOT (M<sup>lle</sup> Marcelle), Saint-Pierre-lès-Nemours (Seine-et-Marne).
1923. RABAUD (Étienne), docteur en médecine, professeur à la Faculté des Sciences, 3, rue Vauquelin, Paris, 5<sup>e</sup>. *Biologie des Articulés*.
1928. RACOLLET (Jean), 13, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Archéologie*.
1921. RACOLLET (Pierre), menuisier d'art, 13, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Archéologie*.
1927. RAISSON (Édouard), rentier, 40, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1921. RASSE (André), docteur en médecine, 209, rue Grande, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Coléoptères*.
1926. RASSE (Paul), 209, rue Grande, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Coléoptères*.
1924. RAVION (Ivan), pâtissier, 16, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1924. RENAUDON (Louis), architecte, 116, rue Saint-Dominique, Paris, 7<sup>e</sup>. *Coléoptères*.
1928. RENAULD (Henri), agriculteur, Saint-Martin-en-Bière, par Barbizon (Seine-et-Marne).
1920. RENAULT (M<sup>lle</sup> Jeanne), 15, rue Durantin, Paris, 18<sup>e</sup>.
1919. RICHARD (Georges), La Fondoire, par Villecerf (Seine-et-Marne). *Mycologie*.
1920. RICHARD (M<sup>me</sup> Georges), La Fondoire, par Villecerf (Seine-et-Marne).
1924. RICHARD (Pierre), villa Belle-Vue, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1928. RIEFFEL (Roger), libraire, 47<sup>ter</sup>, rue des Saints-Pères, Paris, 6<sup>e</sup>. *Bibliographie*.
1924. RIENCOURT DE LONGPRÉ (Patrice DE), château de Charmont, Charmont-sous-Barbuise (Aube). *Botanique; Entomologie*.
1928. RIGAUD (Léon), ouvrier d'usine, 1, rue Grande, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1925. RIGAULT (Abel), archiviste, 58, rue Lhomond, Paris, 5<sup>e</sup>. *Archéologie*.
1921. RIG-ROUSSEAU (M<sup>me</sup>), artiste peintre, 86, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris, 6<sup>e</sup>.
1921. ROBINET (Albert), 7, villa Hersent, Paris, 15<sup>e</sup>. *Botanique*.
1921. ROBINET (M<sup>mo</sup> Albert), 7, villa Hersent, Paris, 15<sup>e</sup>. *Entomologie*.

1921. ROBINET (Jules), château des Brosses, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1914. ROBINET (Louis), pharmacien, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Mycologie*.
1926. ROBLIN (Henri), receveur des Postes et Télégraphes, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. ROBLIN (Louis), docteur en médecine, Flamboin (Seine-et-Marne). *Mycologie ; Parasitologie*.
1923. ROBLIN (M<sup>me</sup> Louis), Flamboin (Seine-et-Marne).
1929. ROCHE (Jean-Marie), libraire, 45, Grande Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1924. ROC-NEIRET (M<sup>lle</sup> Lucienne), 39, rue de Clignancourt, Paris, 18<sup>e</sup>.
1922. \* ROSEROT DE MELIN (M<sup>sr</sup> Joseph), archiviste-paléographe, Loches-sur-Ource (Aube).
1923. ROUSSEAU (Georges), 11, rue Poncet, Châlette (Loiret). *Entomologie*.
1923. ROUSSEAU (Gervais), 19, avenue d'Orléans, Paris, 14<sup>e</sup>. *Pré-histoire*.
1921. ROUSSEAU (Jules), 13, rue Marquée, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. ROUSSEAU (Pierre), ingénieur civil des Ponts et Chaussées, 26, rue Paul-Jozon, Nemours (Seine-et-Marne). *Géologie ; Hydrologie*.
1929. ROUTIER (Daniel), docteur en médecine, 6, rue de Cérises, Paris, 8<sup>e</sup>.
1929. ROY (Georges), étudiant, 54, avenue d'Iéna, Paris, 16<sup>e</sup>. *Géologie*.
1913. \*<sup>F</sup> ROYER (Maurice), docteur en médecine, correspondant du Muséum National d'Histoire naturelle, 33, rue de l'Hôtel-de-Ville, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Entomologie gén., sp. Hémiptères-Hétéroptères ; Bibliographie locale*.
1926. SAGNARD (Paul), étudiant à la Faculté des Sciences, 12, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris, 6<sup>e</sup>. *Coléoptères*.
1925. \* SAGUET (M<sup>lle</sup> Adèle), institutrice honoraire, 25, rue Le Primatice, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Botanique*.
1925. \* SAGUET (M<sup>lle</sup> Eugénie), 25, rue Le Primatice, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Botanique*.
1920. SAINT-ANDRÉ (Georges), conseiller général de Seine-et-Marne, maire de Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1928. SALLAULT (Georges), propriétaire de l'Ermitage des « Fours du Roy », Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).

1926. SANSEIGNE (Jean), docteur en médecine, Souppes (Seine-et-Marne).
1914. SANVOISIN (E.), entrepreneur, rue de la Pêcherie, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1924. SCHNEIDER (Gaston), dessinateur, 8, cour de la Gourdine, Lagny (Seine-et-Marne).
1921. SCHWAB (l'abbé), curé de Paley, par Lorrez-le-Bocage (Seine-et-Marne). *Archéologie*.
1921. SCHULTZ (Lucien), 65, rue de Tocqueville, Paris, 17<sup>e</sup>.
1921. SCHULTZ (Maxime), 65, rue de Tocqueville, Paris, 17<sup>e</sup>.
1924. SÉGUIN (François), tourneur, 8, rue Jean-Jaurès, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1924. SÉGUY (E.), assistant au Muséum National d'Histoire Naturelle, 45 bis, rue Buffon, Paris, 5<sup>e</sup>. *Diptères*.
1921. SELLIER (Maurice), bureau de tabac, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1926. SEMICHON (Louis), Dr ès-Sciences, 59<sup>bis</sup>, rue Bonaparte, Paris. 6<sup>e</sup>. *Entomologie; Aquiculture et Pêche*.
1926. SERS (Yves), 43, avenue de Valenton, Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise).
1926. SIMONNET (Georges), pharmacien, 1, rue des Minimes, Paris, 3<sup>e</sup>. *Mycologie*.
1926. SIMONNET (Marcel), carrosserie automobile, 6, rue de France, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1927. SMITH (Charley), Bagnaux-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. SOUDAN (Édouard), 1, rue du Bon-Guillaume, Montargis (Loiret). *Entomologie; Mycologie; Préhistoire*.
1928. SOURDILLAT (Jean), distillateur, vins en gros, 37, rue Béran-ger, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1925. STEINMETZ (André), aide-chimiste, 30, rue Périer, Montargis (Loiret). *Géologie et Préhistoire*.
1928. TANNEUR (Georges), imprimeur-éditeur, 105, avenue Gambetta, Paris, 20<sup>e</sup>.
1928. TANNEUR (Maurice), mécanicien-dentiste, 16, rue Montgol-fier, Paris, 3<sup>e</sup>.
1925. TARAVELLIER (Henri), architecte, 18, rue Périer, Montargis (Loiret). *Coléoptères, princ. Cryptocéphales*.
1922. TAUPIN (Frédéric), ancien pharmacien, 6, rue du Loing, Montargis (Loiret). *Coléoptères; Foreminifères*.
1928. TAVERNIER (Paul), artiste-peintre, président des " Amis de Forêt de Fontainebleau ", 38, rue Royale, Fontainebleau (Seine-et-Marne).

1913. TEMPÈRE (Gaston), pharmacie, 45, rue d'Ornano, Bordeaux (Gironde). *Coléoptères*.
1922. TÉROUANNE (E. G. M. DE), 13, rue Neuve, Arles (Bouches-du-Rhône). *Entomologie générale*.
1924. THÉRAY (M<sup>me</sup> Suzanne), auberge de la Glandée, Recloses, par Ury (Seine-et-Marne).
1921. THÉVENON (Marie), propriétaire du café du Siècle, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1928. THÉPÉNIER (Georges), élève en pharmacie, 21 bis, faubourg du Pont, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Botanique*.
1924. THIBAUT (Henri), hôtel du Loing, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1928. THIBAUT (Henri), libraire, 21, rue Grande, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1927. THIÉBAUD (Albert), 3, rue Mogador, Nemours (Seine-et-Marne).
1929. THIERY (Georges), école de Roziers, commune de Poligny, par Nemours (Seine-et-Marne).
1929. THIERY (M<sup>me</sup> Georges), institutrice, Roziers, commune de Poligny, par Nemours (Seine-et-Marne).
1914. THIRION (Jouanne), propriétaire, Donjon de Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1928. TINSE (Antoine), vins et charbons en gros, Saint-Mammès (Seine-et-Marne).
1925. TISSIER (M<sup>me</sup> Victor), 34, avenue du Président-Wilson, Choisy-le-Roi (Seine).
1926. TOURAUT (Claude), huissier, rue de la Pêcherie, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1923. TOURNADE (Léon), « La Gloriette », Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1928. TOURTE (Gaston), grainetier, 15, rue de l'Église, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1927. TOUZERY (Joseph), buvette de la Gare, Bourron-Marlotte (Seine-et-Marne).
1925. TRABÉ (M<sup>me</sup> Georges), place Dupont-de-Nemours, Nemours (Seine-et-Marne).
1922. TRIBOUT (Lucien), industriel, 48, avenue Charles-Floquet, Paris, 7<sup>e</sup>.
1925. TRIPIER (Albert), pharmacien, Souppes (Seine-et-Marne).
1914. TRIPIER (Paul), docteur en médecine, rue Moineau, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).

1923. TROCHET (Léon), receveur-buraliste, 57, avenue d'Italie, Paris, 13<sup>e</sup>.
1928. TROPENAS (Gabriel), architecte, 2, avenue Jean-Jaurès, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1921. TROUVAIN (Alexandre), ingénieur des Travaux publics de l'État, Nemours (Seine-et-Marne). *Géologie*.
1929. VACHON (André), employé au Service géographique, 5, rue Bourgeois, Paris, 14<sup>e</sup>. *Entomologie générale*.
1926. VAILLOT (Emile), directeur de *L'Action républicaine*, 11, rue Mirabeau, Nemours (Seine-et-Marne).
1928. VALADON (Félix), architecte, 24, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1920. VALDEMONT (Maurice), 185, rue du Faubourg Poissonnière, Paris, 9<sup>e</sup>.
1928. VALENTIN (Charles), chef cantonnier, Chemin des Prés, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1926. VALLÉE (Eugène), jardinier-paysagiste, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1925. VALLÉE (Georges), instituteur, Aillant-sur-Milleron (Loiret). *Apiculture*.
1929. VALLÉE (M<sup>me</sup> Georges), Aillant-sur-Milleron (Loiret).
1924. VAZELLES (Charles), vins en gros, route de Fontainebleau, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1922. VAZEUX (Lucien), docteur en médecine, 58, rue Grande, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1926. VERGER (Xavier), instituteur, Villecerf (Seine-et-Marne). *Mycologie*.
1925. VÉSIGNIÉ (Louis), colonel d'artillerie en retraite, 22, rue du Général-Foy, Paris, 8<sup>e</sup>. *Minéralogie*.
1927. VILHEM (Pierre), 145, rue Legendre, Paris, 17<sup>e</sup>. *Botanique*.
1927. VILNET (M<sup>me</sup> Adrien), 68, rue de la Gare, Saint-Pierre-lès-Nemours (Seine-et-Marne).
1929. VILTANGE (Roger), mécanicien, place de l'Hôtel-de-Ville, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1923. VIOT (E.), médecin-vétérinaire, Châtillon-Coligny (Loiret). *Préhistoire*.
1928. VIRATEL (Émile), 23, rue de France, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1929. \* VIRÉ (Armand), docteur ès-sciences naturelles, 55, rue de Buffon, Paris, 5<sup>e</sup>. *Préhistoire*.

1924. WEIL (Lucien), 87 bis, rue Saint-Merry, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Botanique*.
1929. WOURST (Louis), propriétaire de l'hôtel du Loing, Saint-Mammès (Seine-et-Marne).
1914. WOUTERS (Louis), publiciste, « Le Mas de l'Orée », Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1927. YZEUX (M<sup>me</sup>), 17, rue Bezout, Nemours (Seine-et-Marne).

#### Membres pupilles

1925. CHAPLAIN (Michel), « Le Presbytère », Poligny, par Nemours (Seine-et-Marne).
1925. CHAPLAIN (René), « Le Presbytère », Poligny, par Nemours (Seine-et-Marne).

#### Membres correspondants

1913. F ANQUET (Pierre), receveur des Postes et Télégraphes, 1, rue de l'Université, Paris, 7<sup>e</sup>.
1913. F LARTEAUD (Gabriel), pharmacien, Semur-en-Auxois (Côte-d'Or).
1922. LE CERF (Ferdinand), assistant au Muséum national d'Histoire naturelle, 45 bis, rue de Buffon, Paris, 5<sup>e</sup>. *Lépidoptères*.
1920. LOPPÉ (Étienne), docteur en médecine, correspondant du Muséum National d'Histoire naturelle, 56, rue Chaudrier, La Rochelle (Charente-Inférieure). *Ethnographie*.
1922. WADDINGTON (Charles), Boissy-aux-Cailles (Seine-et-Marne). *Archéologie*.

#### Membres décédés en 1928

1923. DORIA (Paul), Moret.
1920. PEROT (Paul), Paris.

#### Membres décédés en 1929

1927. DACQUIN (M<sup>me</sup>), Nemours.
1921. FAYOLLE (Jean), Paris.
1914. LIORET (Georges), Moret.
1921. ROYER (Lucien), Nogent-sur-Seine.

**Sociétés correspondantes**

- Association française pour l'Avancement des Sciences.  
Association des Naturalistes de Levallois-Perret  
Association des Naturalistes de Nice et des Alpes-Maritimes, 15,  
avenue de la Victoire, Nice.  
Association des Naturalistes Parisiens, 27, rue du Plessis-Piquet,  
Fontenay-aux-Roses.  
Cercle des Naturalistes Corbeillois, 51, avenue du Président  
Carnot, Corbeil (S.-et-O.).  
Laboratorio de Zoologia generale e agraria R. Scuola superiore  
di Agricoltura in Portici (Italie).  
Laboratorio di Entomologia du R. Istituto superiore agrario di  
Bologna (Italie).  
*Le Monde des Plantes* (réducteur en chef : D<sup>r</sup> GUÉTROU, 169, rue  
de Tolbiac, Paris, 13<sup>e</sup>).  
Les Naturalistes Belges, 9, rue des Sablons, Bruxelles.  
Les Naturalistes de Mons et du Borinage, 37, boulevard du Roi  
Albert, Mons (Belgique).  
Ligue des Amis de la Forêt de Soignes, avenue Pierre Devis,  
Auderghem (Belgique).  
Musée zoologique de l'Université de Coimbra, (Portugal).  
Société archéologique et historique du Gâtinais, Palais de Fon-  
tainebleau.  
Société botanique de France, 84, rue de Grenelle, Paris (6<sup>e</sup>).  
Société botanique et d'Études scientifiques du Limousin, 1, avenue  
Jean Péricaud, Limoges.  
Société bourguignonne d'Histoire naturelle et de Préhistoire, à  
Dijon.  
Société Bulgare des Sciences naturelles, Muséum de Sofia, Bulga-  
rie.  
Société d'Agriculture, Sciences, Belles-Lettres et Arts d'Orléans  
(Loiret).  
Société d'Agriculture des Sciences et Arts de la Sarthe, Le Mans.  
Société d'Émulation du département des Vosges, Épinal.  
Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen.  
Société d'Étude et de Vulgarisation de la Zoologie agricole,  
Faculté des Sciences, Institut de Zoologie, Bordeaux.  
Société d'Études des Sciences naturelles d'Elbeuf.  
Société d'Études d'Histoire naturelle d'Auvergne.  
Société d'Études d'Histoire naturelle de Montceau-les-Mines.  
Société d'Études scientifiques d'Angers.

- Société d'Études scientifiques de l'Aude.  
Société d'Excursions Scientifiques.  
Société de Géographie, 10, avenue d'Iéna, Paris, 16<sup>e</sup>.  
Société d'Histoire naturelle d'Autun.  
Société d'Histoire naturelle de Loir-et-Cher.  
Société d'Histoire naturelle de Toulon.  
Société d'Histoire naturelle de Toulouse.  
Société d'Histoire naturelle de l'Afrique du Nord.  
Société d'Histoire naturelle des Ardennes, à Charleville.  
Société des Naturalistes de l'Ain,  
Société des Naturalistes et Archéologues du Nord de la Meuse.  
Société des Sciences, Arts et Belles-lettres du Mans.  
Société des Sciences de Seine-et-Oise.  
Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne.  
Société des Sciences naturelles de la Charente-Inférieure.  
Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France.  
Société des Sciences naturelles du Maroc, à Rabat.  
Société des Sciences naturelles et historiques de la Corse, à Bastia.  
Société de Vulgarisation des Sciences naturelles des Deux-Sèvres.  
Société entomologique de Bulgarie, au Muséum de Sofia.  
Société entomologique de France.  
Société géologique de Normandie, Le Havre (Seine-Inférieure).  
Société horticole, vigneronne et forestière de l'Aube.  
Société linnéenne de Bordeaux.  
Société linnéenne de Normandie.  
Société linnéenne de Lyon.  
Société linnéenne de la Seine-Maritime, Le Havre.  
Société linnéenne du Nord de la France, 81, rue Lemerchier,  
Amiens.  
Société nationale d'Acclimatation de France.  
Société nivernaise des Lettres, Sciences et Arts.  
Société normande d'Entomologie, au Merles-sur-Sarthe (Orne).  
Société royale de Botanique de Belgique.  
Société scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, Les  
Ramillons, par Chemilly (Allier).  
Société scientifique et biologique d'Arcachon.  
Union des Entomologistes belges, 90, avenue Louis-Lepoutre,  
Ixelles (Belgique).

**Établissements recevant les *Publications* de l'Association**

Bibliothèque du Muséum National d'Histoire naturelle, 8, rue de Buffon, Paris, 5<sup>e</sup>.

Bibliothèque de l'Institut de France, 23, quai de Conti, Paris, 6<sup>e</sup>.

Concilium bibliographicum, 49, Hoffstrasse, Zurich (Suisse).

M. le Conservateur des Eaux et Forêts, chef du 3<sup>e</sup> Bureau, à la Direction générale des Eaux et Forêts, Ministère de l'Agriculture, 78, rue de Varenne, Paris, 7<sup>e</sup>.

Fédération française des Sociétés d'Histoire naturelle, Hôtel des Sociétés Savantes, 28, rue Serpente, Paris, 6<sup>e</sup>.

Office central de Bibliographie, au Ministère de l'Instruction publique.

---

## I. — La géologie de la Basse Vallée du Loing d'après le récent travail de M. Denizot

par le P<sup>r</sup> Paul LEMOINE

Aucun travail d'ensemble n'a été consacré à la structure géologique de la Basse Vallée du Loing.

Il y a, cependant, un nombre considérable de notes isolées à ce sujet, car les problèmes qui se posent ont soulevé à maintes reprises d'importantes controverses qui n'ont jamais été résolues d'une façon définitive.

Dans un travail récent « Les formations continentales de la région orléanaise », qui lui a servi de thèse de Doctorat, M. DENIZOT reprend toutes ces questions et il apporte un certain nombre d'idées nouvelles et beaucoup de faits et d'observations inédits.

Il s'y montre admirablement au courant de toute la Bibliographie. Son travail serait une monographie admirable, s'il était plus facile à lire et si toute sa documentation était plus synthétisée.

Je crois donc nécessaire d'exposer ici les conclusions de notre Collègue.

### *La Craie*

Le substratum commun de la région est la craie blanche. On l'observe en affleurement, en beaucoup de points, et on l'a retrouvée au fond d'un certain nombre de sondages.

### *Le Sparnacien.*

Cet étage qui correspond à l'argile plastique des environs de Montereau change de facies plus au Sud, et ses sédiments se chargent de galets. Il passe ainsi progressivement au Poudingue de Nemours (1), constitué par des galets de silex crétacés, souvent réunis par un ciment de grès quartzeux.

L'origine du poudingue de Nemours est problématique.

### *Le Lutétien.*

On sait que les dépôts marins du Lutétien s'arrêtent sous la Brie. Plus au Sud, la mer faisait place à des lacs. On connaît,

---

(1) M. DENIZOT pense qu'on a souvent confondu avec lui des cailloutis très différents par la nature de leurs galets, qui sont, non seulement des silex crétacés, mais aussi des chailles jurassiques; ces cailloutis seraient, d'après lui, d'âge ludien.

en particulier à Treuzy et à Neuville, des calcaires (3 à 5 m.) à *Planorbis pseudoammonius*. Il s'agit certainement de lambeaux minces et inconstants.

Il s'agit certainement de lambeaux minces et inconstants.

Cependant, DENIZOT pense que dans la région de Nemours le Lutétien serait représenté par un calcaire dur, s'intercalant, çà et là, entre le Sparnacien et le Bartonien.

On trouve sur lui (DENIZOT *passim*), les renseignements suivants :

Nemours : 2 à 8 m.

Foljuif : 8 m.

De plus, ce savant admet que les marnes blanches (30 m.), rencontrées dans le forage de Puiseaux, appartiendraient au Lutétien.

Enfin, il rattache également au Lutétien les calcaires lacustres d'Ambréville à *Planorbis pseudoammonius*, *Lymnea*, *Pupa*, *Hydrobia* ; mais, on sait quelles difficultés il y a à déterminer un âge précis au moyen de fossiles d'eau douce ; aussi fait-il les plus expresses réserves.

Si l'on adopte la manière de voir de DENIZOT, les sédiments lacustres, d'âge lutétien auraient, sinon occupé toute la région, du moins ils y auraient couvert de grandes surfaces et il y aurait eu continuité, plus ou moins complète depuis le lac de Provins jusqu'au lac de Morancez (?).

#### **Le Bartonien.**

Pendant le Bartonien, comme pendant le Lutétien, la mer s'arrêtait sous la Brie. Au Sud, on ne trouve que des dépôts lacustres, dont le plus connu est celui d'Episy.

Ensuite, on ne connaît plus rien de typique ; mais DENIZOT (p. 103) pense que le Bartonien serait représenté, plus au Sud, par un banc d'argile jaune et rose (4 à 7 m. à Nemours), qui reposerait en discordance (?) sur le Lutétien.

#### **Le Ludien.**

L'étage Ludien est représenté typiquement dans le Bassin de Paris par les couches de gypse qui y sont si activement exploitées.

On sait qu'au Sud de la Vallée de la Marne, celles-ci passent

---

(1) On connaît d'autres lambeaux de Lutétien lacustre dans le Sénonais et à Saint-Martin-sur-Ouagne.

(2) Il les a signalé à Nemours (4 à 7 m. vers + 100), à Préfontaine (p. 102), à Foljuif (3 m. de + 59 à + 56 m.).

à des formations lacustres ; le calcaire de Champigny qui règne à peu près sous toute la Brie.

DENIZOT pense que le calcaire de Champigny change à nouveau de facies au Sud de la Vallée de la Seine, et il considère, comme étant de cet âge (p. 95), les calcaires lacustres d'Episy, à *Lymnea*, *Planorbis*, *Strophostoma*, etc., dont JANET a fait du Bartonien supérieur (Calcaire de Saint-Ouen).

Plus loin encore, il y aurait un nouveau changement de facies : entre Episy et Nemours (p. 102), on passerait au calcaire de Château-Landon (partie inférieure).

Dans ce Ludien de la Vallée du Loing, DENIZOT distingue deux niveaux.

A) A la base des marnes farineuses et cristallines (8 à 10 m. à Nemours), qu'il assimile à la Basse-Masse du Gypse et qui contiendraient des galets d'origine lointaine (chailles jurassiques). C'est ce poudingue d'âge ludien qui aurait été confondu avec le poudingue sparnacien (Poudingue de Nemours) et réuni à lui. Il en diffère et par la nature de ses galets et par ses relations stratigraphiques ; en particulier, ces deux poudingues seraient séparés à Ambréville par le calcaire lacustre, supposé Lutétien.

Ce niveau à galets exotiques a été retrouvé à Vaupuseaux et aux Tesnières, au S.-E. de Preaux, vers Passy, et au point du Jour, La Borde, S. d'Egreville, Mignonville, E. de la Vallée de Charme, bords de Chevannes.

Il a été suivi par DENIZOT, entre Dordives et Ambréville, à la Blanche-Forêt, au Bois du Sellier, à Montcochon, et s'étalerait sur la Forêt de Montargis, Percourt, S. de la Hutte, Marchais-Renoult, avec des galets variés de 5 à 8 cm.

On se relie alors aux cailloutis à chailles roulées que JODOT et LEMOINE ont suivis depuis la Puisaye.

On trouve dans DENIZOT quelques renseignements sur son allure :

Est d'Egreville : + 145 m.

Lorrez et S. Agnan : + 160 m. à 170 m.

Pannes : + 82 m.

Amilly : + 90 m.

Buges : + 82 m.

L'Anglée : + 72 m. + 75 m. (x).

Les Barres : + 120 m. + 140 m. (x).

Billonnais et Butte des Bézards : + 170 m. + 164 m.

Châtillon-Colligny.

(x-régions affaissées).

Au sommet des bancs de calcaire dur prennent peu à peu le facies du calcaire de Château-Landon.

Les rares fossiles (*Planorbis*, *Lymnea*), trouvés dans le calcaire de Château-Landon ne peuvent être considérés comme caractéristiques ; mais l'absence de *Nystia Duchasteli*, si fréquente dans le calcaire de Brie, est un argument en faveur de l'âge ludien de la base du calcaire de Château-Landon.

Sur l'allure de ce calcaire, on trouve (DENIZOT) les renseignements suivants :

Fay : 8 à 10 m. Alt. 74 à 75 (bas).

Souppes (Champ du Bois) : Alt. 110-115 (Sommet).

Château-Landon : Alt. 105-110 (Base).

Passard : Alt. 80 m. (Base).

La Commanderie : 13 m. Alt. 105 m. (Sommet).

Poligny (Rosiers) : 4 à 5 m.

Vaupriseau.

#### ***Les Marnes vertes.***

On considérait également autrefois que les marnes supragypseuses et les marnes vertes s'arrêtaient à peu près à hauteur de Bourron.

C'est à notre collègue M. MALHERBE que nous devons la notion de l'extension des marnes vertes, plus au Sud à Poligny (1 m. 05), à Remauville (0 m. 05) et jusqu'à Château-Landon, où un petit filet de marnes vertes sépare les niveaux inférieurs rapportés au Ludien, du niveau supérieur rapporté au Sannoisien (Calcaire de Brie).

#### ***Le Calcaire de Brie.***

DENIZOT n'apporte guère de documents nouveaux en ce qui concerne la région du Loing.

#### ***Les Sables de Fontainebleau.***

La masse des sables de Fontainebleau joue un rôle énorme dans la géologie et la topographie de la région. Elle peut atteindre 60 m. de puissance.

DENIZOT lui consacre de nombreuses pages. Il étudie en particulier les cordons de galets qu'on y rencontre à divers niveaux, les alignements qui ont frappé tous les auteurs, et dont l'origine est encore mystérieuse. La théorie dunaire est la plus habituellement admise. « Nous l'admettons sans réserve », dit DENIZOT.

Je crois que le problème pourra être repris. Une autre question très grave est abordée par DENIZOT et résolue par lui, d'une

façon peut-être un peu rapide. Il coupe le Stampien en deux parties, à la base le Jeurrien (N. d'Étrechy, de Jeurre, de Morigny), au sommet le Firmitien (S. de Vauroux ; S. de Pierrefitte et calcaire de Darvault ; Sable d'Ormoy et horizon de la Ferté-Alais, Calcaire d'Étampes). Il pense qu'il existe un ravinement entre le Jeurrien et le Firmitien (1), et que les deux formations sont absolument indépendantes à ce point, qu'il introduirait une coupure de premier ordre au milieu des sables de Fontainebleau.

Il me paraît difficile de le suivre dans cette voie.

Par contre, il fait ressortir d'une façon très claire comment les sables se réduisent à l'Est de la Vallée du Loing, à ce point que, entre Chaintreaux et Egreville, il n'existent plus, et que le calcaire firmitien repose directement sur le calcaire de Château-Landon.

De même, plus au Sud de Château-Landon, la masse calcaire qu'il appelle Calcaire du Gâtinais (p. 159) (2), puissante de 40 à 50 m., représenterait pour lui, sur 25 mètres les sables marins de Fontainebleau et sur 15 à 20 mètres le calcaire d'Étampes.

Il indique que cette masse repose, tantôt sur les poudingues argileux eocènes, tantôt sur la craie.

### *L'Age Peduerien.*

Au-dessus commence que DENIZOT appelle (p. 159) l'étage peduerien (3) de Pithiviers, Loiret).

Il comprend :

1° La Molasse du Gâtinais. Les termes les plus septentrionaux se voient aux buttes de la Chapelle-la-Reine (20 m.). Ce sont des calcaires à lits marneux, ils se chargent d'éléments détritiques à Desmots et le caractère sableux, s'accroît plus au Sud ;

---

(1) Le Firmitien serait le facies lacustre du Stampien supérieur ou du Chattien.

(2) DENIZOT, qui a repoussé le nom de calcaire de l'Orléanais, à cause d'une confusion possible avec les marnes de l'Orléanais, crée ce terme de calcaire du Gâtinais, qui porte à confusion avec les mollasses du Gâtinais.

(3) Le nom de Peduerien me paraît tomber en synonymie complète de celui d'Aurelianien (de ROUVILLE), basé sur des facies lacustres, et de celui de Aquitanien qui, basé sur des facies marins, doit conserver la priorité.

2° Le calcaire de Pithiviers (Assise de Ponthournois) et la marne de Blament, qui seraient l'équivalent du Calcaire de l'Orléanais (1).

#### *Les Sables de Sologne.*

Il reste enfin à étudier les Sables de la Sologne qui, pour beaucoup d'auteurs, et en particulier pour DENIZOT, se sont étendus jusque dans la vallée du Loing.

Ce sont des sables quartzifères et parfois des argiles. Il en existe des résidus analogues autour de Nemours et sur la Butte de Trin, et jusqu'à la colline de Saint-Agnan.

On sait que CHAPUT a considéré comme quaternaires les sables quartzeux de la Butte de Trin.

#### *Résumé.*

Bien que parfois très originales, les solutions proposées par DENIZOT n'ont rien d'inadmissible.

Il faut lui savoir gré d'avoir essayé de grouper tant de faits épars, appuyés sur des considérations paléontologiques, extrêmement fuyantes.

Il est regrettable que ses conclusions ne soient pas formulées d'une façon plus nette ; dans son souci d'exposer la pensée des autres et parfois de la réfuter, il oublie souvent de mettre la sienne en évidence.

Sa nomenclature, très spéciale (Jeurrien, Firmitien, Péduerrien, Calcaire du Gâtinais) qu'il emploie simultanément avec des nomenclatures anciennes (Stampien, Calc. d'Etampes), est très gênante pour le lecteur. J'estime qu'il est très fâcheux de multiplier les noms nouveaux, surtout dans une région où l'on ne peut pas les définir avec précision.

Il est certain que des schémas plus nombreux auraient rendu plus facile l'intelligence du texte.

L'abondance des noms de hameaux et de lieux dits, sans indication de communes, rend la lecture difficile, parfois impossible, même avec une carte au 80.000 à côté de soi.

Je n'insisterai pas sur le fait que ses coupes de puits présentent souvent des divergences avec celles des mêmes puits, publiées ou non, provenant d'autre documents.

Ce travail, tel qu'il est, rendra de très grands services à tous les Géologues qui s'occupent de la Vallée du Loing ; il sera indispensable dans leur Bibliothèque.

---

(1) C'est ce que DUFRENOY et ROYS appelaient le Calcaire de Beauce.

## II. — Considérations sur l'histoire géologique de la Vallée du Loing

Je voudrais qu'il me soit permis, après cet exposé, d'ajouter quelques réflexions personnelles :

1° L'extension du Sparnacien, vers le Sud, laisse M. DENIZOT très perplexe. Je crois qu'il n'a pas tenu un compte suffisant du remaniement du Sparnacien par le conglomérat (Ludien ?), à galets exotiques.

Aucun sédiment ne les sépare au Sud de Montargis, il est donc certain que le fleuve ludien (?) a repris les éléments du conglomérat sparnacien et les a roulés à nouveau. Il est probable qu'un examen attentif de la patine de ces galets créacés permettrait de déterminer quels sont ceux qui représentent les dépôts sparnaciens en place, et quels sont ceux qui représentent les dépôts, remaniés au Ludien ?

Un autre fait remarquable est que les galets du Sparnacien sont uniquement ou presque uniquement constitués par des silex de la craie.

Comme on suit les dépôts sparnaciens fort loin dans le Sud, on doit admettre qu'à cette époque l'érosion n'avait pas entamé dans le Sud du Bassin de Paris des dépôts antérieurs au créacé qui couvrait alors toute la région jusqu'au Morvan. La présence des minéraux lourds dans les arkoses du Breuillet, montre par ailleurs que les fleuves sparnaciens avaient déjà poussé leurs eaux de tête jusque dans le Massif Central.

Le Sparnacien est donc la fin d'un grand cycle de l'évolution hydrographique qui avait dû commencer dès le Thanétien et même dès le Montien.

2° Le Lutétien est, au contraire, une période de beaucoup plus grand calme ; toute la région est occupée par des lacs d'eau douce, les dépôts s'observent d'une façon discontinue. M. DENIZOT pense qu'ils étaient autrefois continus et que le lac de Provins communiquait avec celui de Morancey. Je croirais plutôt à une discontinuité originale, à l'existence de chapelets de lacs isolés, et cette opinion est corroborée par les observations d'ABRARD.

3° Le Bartonien, tel que le comprend M. DENIZOT, est discordant sur le Lutétien ; le fait est très net à Nemours.

Cette discordance n'a rien qui doive étonner ; elle est très fréquente dans le N. du Bassin de Paris, où le Lutétien a été fréquemment démantelé à son sommet par la mer bartonienne.

Je crois même que M. DENIZOT a sous-estimé cette discordance.

Je pense aussi qu'il n'a pas tenu assez compte de l'importance de l'étage bartonien qui est typiquement représenté dans le Nord du Bassin de Paris par des sables épais, souvent quartzeux (Sables de Beauchamps), dont on suit l'extension souterraine assez loin sous la Brie.

L'origine de la silice bartonienne doit être cherchée vers le Sud, car ce n'est pas le démantèlement des lambeaux calcaires lutétiens, ou même des conglomérats siliceux du Sparnacien, qui aurait pu la fournir.

L'attribution au Ludien des conglomérats à galets exotiques, formulée par DENIZOT, ne repose sur aucun argument sérieux, le parallélisme admis par lui avec la quatrième masse du Gypse est très spécieux, et d'ailleurs, on sait si peu de chose sur cette Quatrième Masse que ce synchronisme veut évidemment dire qu'il faut placer ces conglomérats à galets exotiques au-dessous du Gypse, du Ludien proprement dit.

Je ne vois vraiment aucun fait qui puisse empêcher d'en faire du Bartonien, et il serait beaucoup plus rationnel d'admettre que ces conglomérats à galets exotiques se relieut aux sables de Beauchamps.

A ce moment, le Sud du Bassin de Paris était décapé à peu près jusqu'à hauteur de la « cuesta » qui limite la Puisaye de la Forterre et l'on pourrait retrouver les traces de la pénélaine correspondante dans les régions où il n'y a pas eu de déformation postérieure.

L'étude de l'extension de ces cailloutis à galets variés d'âge ludien (DENIZOT) ou bartonien (LEMOINE) est certainement une des plus importantes acquisitions récentes de la Géologie du Bassin de Paris. C'est une couleur nouvelle qui devra apparaître sur plusieurs feuilles géologiques au 80.000.

En découvrant les grosses chailles d'Alligny en Puisaye, je ne pensais pas qu'on arriverait aussi vite à les suivre jusqu'à Montargis (JODOT) et jusqu'au Bassin de Paris (DENIZOT) et qu'on pourrait ainsi les dater.

Il y a d'ailleurs beaucoup à faire pour leur connaissance, car il n'y a encore aucune étude pétrographique à leur sujet. Les Naturalistes de la Vallée du Loing y feront certainement des trouvailles en recherchant la nature de ces galets qui peuvent à l'occasion contenir des fossiles.

La détermination précise et définitive de leur âge résultera beaucoup plus d'études de ce genre que de la détermination fastidieuse de mollusques continentaux dont la valeur stratigraphique sera toujours très discutable.



Fig. I. — Etat actuel de nos connaissances sur l'extension des cailloutis à chailles entre Moret et Montargis.

### *Stampien.*

Le passage latéral des sables stampiens à des mollasses et à des calcaires est désormais indiscutable, d'après les recherches de DENIZOT.

Mais le problème de l'origine de la quantité énorme de silice des sables de Fontainebleau reste entier.

Il est probable, que l'on trouvera un jour, un point de passage du fleuve qui amena les matériaux quartzeux depuis le Massif-Central, jusque dans le Bassin de Paris. On peut déjà dès à présent, penser à l'indentation que présente vers Puiseaux la courbe, limitant vers le Sud, les facies sableux du Stampien.

Il ne serait pas impossible, qu'une partie des cailloutis à chailles, se relie au Stampien, et qu'il faille établir une distinction dans ces cailloutis, déjà séparés du Sparnacien. C'est encore, dans la Vallée du Loing, ou dans ses abords, qu'on trouvera la solution de ce problème.

Ainsi, à toutes les époques du Tertiaire, la Vallée du Loing se présente comme le grand chenal qui amène les eaux et les matériaux du Massif-Central.

### *Tectonique de la Vallée du Loing.*

Mais, ce n'est pas tout de constater ; il faut essayer d'expliquer, dans la mesure où nous pouvons le faire, pourquoi la Vallée du Loing a joué ce rôle privilégié ?

C'est dans la tectonique de cette région qu'il faut chercher cette explication.

Plusieurs grandes failles jalonnent le cours de la Loire, jusque vers Gien (Faille de la Rive Gauche, Faille de Sancerre). Celle-ci a attiré depuis longtemps l'attention des Géologues. J'ai fait connaître celle de la Rive gauche. Mais on connaît encore mal ces accidents, car l'amplitude de leur rejet varie constamment, jusqu'à devenir nulle ; elles subissent des décrochements qui forcent à rechercher leurs prolongements réels à plusieurs kilomètres au-delà de leurs prolongements théoriques.

De plus, comme elles passent dans une région où la craie est recouverte d'un manteau d'argile à silex, produit de sa décalcification, rien n'est plus difficile que leur recherche. On suit cependant ces accidents jusqu'à Montargis. J'ai signalé un petit accident analogue à Château-Landon ; notre confrère, M. MALHERBE, a montré que cette faille de Château-Landon était une faille double, déterminant le soulèvement d'un petit lambeau de craie.

DENIZOT a montré l'existence d'un accident important à Nemours ; mais, en même temps il a fait ressortir que cet acci-

dent intéressait surtout la craie et le Lutétien, beaucoup moins le Bartonien et les couches supérieures, ce qui explique pourquoi il est resté inaperçu et pourquoi on ne peut guère le suivre sur le terrain.

Il est certain, comme DENIZOT en a eu l'intuition, qu'à Bourron (entre le Moulin de la Fosse et les sources de Bourron), il existe un accident analogue, affectant la craie, mais intéressant beaucoup moins les couches supérieures.

Il est curieux de constater que ces trois points : Bourron, Nemours, Château-Landon, se trouvent très sensiblement sur une même ligne droite qui passe approximativement par Montargis et qui se trouve sur le prolongement des failles de la Loire.

De plus, ces accidents présentent le même caractère : l'amplitude de leur rejet varie constamment.

Enfin, suivant les points, on constate que ce système de faille est d'âge différent. Il est post-bartonien, d'après JODOT, au lambeau de Bohême que j'ai découvert près de Cosne ; il est à peu près du même âge à Montargis où, d'après DENIZOT, il affecte les cailloutis à chailles.

Il est prébartonien, d'après DENIZOT, à Nemours. Il est donc certain qu'il a joué à plusieurs reprises au cours du Tertiaire, déterminant l'approfondissement progressif de la région du Loing qui serait ainsi en miniature, une sorte de « fosse » ou Graben.

On peut même aller plus loin et constater que cette ligne correspond en gros à la ligne de Schaarung, de rebroussement des plis du Bassin de Paris.

DENIZOT a montré avec beaucoup de raison que les axes tectoniques étaient, dans cette région, beaucoup plus théoriques que réels. Le fait apparaît très nettement sur le profil géologique de l'Aqueduc du Loing et du Lunain, dressé par RAMOND, qui ne fait ressortir aucun relèvement anticlinal, bien que, sous l'influence des idées régnantes, il ait indiqué soigneusement leur emplacement.

Ces anticlinaux et synclinaux sont cependant indiscutables, à l'Ouest où ils ont une direction N.-W.—S.-E. D'autre part, à l'Est, il y a des alignements N.-E.—S.-O. qui n'ont peut-être pas un caractère tectonique très net, mais qui se relie à des ondulations véritables.

Le « Fossé » du Loing se trouve sur l'emplacement du changement de direction, sur l'emplacement de la « Schaarung ».

C'est une zone véritablement faible de la région parisienne, elle n'est peut-être pas la seule ; je crois que la grande ligne de

Schaarung du Massif-Central français s'étoile en arrivant dans le Bassin de Paris, s'irradie en plusieurs séries de fractures, dont celle de Clamecy (LEMOINE et ROUYER) ; mais la zone de dislocation de la Vallée du Loing est une des plus nettes et une des plus longues.

C'est donc une vieille prédestination géologique qui a fait la Vallée du Loing et qui rend son étude si féconde.

Il m'a paru qu'il n'était pas inutile de développer ces considérations devant les Naturalistes qui se sont adonnés à son étude spéciale.

#### Liste des ouvrages cités

- ABRARD. — Le Lutétien du Bassin de Paris. Essai de Monographie stratigraphique ; 338 pp., 39 Fig., 4 Pl., 4 Cartes hors-texte ; Angers, 1925.
- DENIZOT. — Les formations continentales de la région orléanaise, 582 pp., 12 Pl. ; Vendôme, 1927.
- JODOT (Paul). — Sur la présence d'un bassin lacustre bartonien aux environs de Cosne (Nièvre) ; *C. R. Soc. géol. Fr.*, p. 86, [1912], n° 12.
- JODOT (Paul). — A propos du calcaire lacustre de Saint-Martin-sur-Ouanne ; *A. F. A. S.*, Congrès de Nîmes, [1912], Résumé des Travaux, p. 125 ; Notes et Mémoires, p. 330.
- JODOT (Paul). — Sur la structure des grès sparnaciens du Sud-Est du Bassin de Paris ; *C. R. Soc. géol. Fr.*, [1913], pp. 127-129.
- JODOT (Paul) et LEMOINE (Paul). — Sur l'existence d'une faille sur la rive droite de la Loire à hauteur de Cosne ; *C. R.*, t. CLVII, p. 454, 8 sept. 1913.
- LEMOINE (Paul). — Observations (Localisation du poudingue de Nemours) ; *C. R. Soc. géol. Fr.*, [1913], p. 129.
- LEMOINE (Paul). — Sur l'existence d'une faille à Château-Landon ; *A. F. A. S.*, Congrès de Tunis, [1913], Notes et Mémoires, pp. 262-268.
- LEMOINE (Paul) et ROUYER. — Sur l'allure des plis et des failles dans la Basse-Bourgogne ; *Bull. Soc. géol. Fr.* (4), IV, [1904], pp. 561-568 (carte).
-

**Collection Gabriel Tanneur :**  
**Oiseaux tués vers 1858 sur l'étang de Moret,**  
**communes de Montarlot et d'Ecuelles (Seine-et-Marne)**

par Jean DALMON

Cette intéressante collection locale a été visitée, le 10 février 1929, par les Naturalistes de la Vallée du Loing, lors de leur excursion à Saint-Mammès, chez notre collègue M. Albert CASSEZ, entrepreneur de hâlage.

L'authenticité des pièces nous a été garantie par M<sup>me</sup> TURPIN-CASSEZ qui nous a donné aimablement les clefs de la vitrine, afin de pouvoir vérifier les déterminations que nous donnons d'autre part.

La vitrine contient une collection d'oiseaux de marais qui ont été tués vers 1858 par M. Gabriel TANNEUR, garde-chasse chez M. LECOQ, propriétaire à cette époque de l'étang de Moret.

A la mort de M. Gabriel TANNEUR, ami de M. TURPIN le père, cette précieuse collection est rentrée dans la famille TURPIN-CASSEZ.

L'intérêt de cette collection qui renferme, comme on le verra, plusieurs pièces intéressantes, est d'avoir été constituée par des captures authentiques à une époque où Elzéar DE SINÉTY recueillait ses matériaux pour la Faune de Seine-et-Marne.

Nous retrouvons dans la collection Gabriel Tanneur, pour l'étang de Moret, rivière de l'Orvanne, la plupart des espèces citées par SINÉTY comme capturées à Misy (Yonne), près Monttereau, et circa.

Liste des espèces de la collection Tanneur (1)

Nous disposons la liste d'après la classification et les séries de P. PARIS (2).

---

(1) Les déterminations sont faites par nous, Jean DALMON, membre de la Société Ornithologique de France. On nous permettra d'insister sur des références personnelles, car on sait l'intérêt qu'il y a pour les ornithologistes à posséder des déterminations rigoureusement exactes lorsque malheureusement les documents concrets ont disparu, ce qui arrive 99 fois sur 100, au bout d'une centaine d'années.

Nous avons heureusement sous les yeux des échantillons encore présentables, mais déjà très mités. Il est difficile de prévoir si cette documentation pourra survivre à de longues années.

(2) P. PARIS, Faune de France. II, Oiseaux (Paul Lechevalier), 1921.

- Corbeau freux (*Trypanocorax fragilegus* L.).  
Corbeau choucas (*Colæus monedula* L.).  
Loriot jaune (*Oriolus oriolus* L.).  
Pic vert (*Gecinus viridis* L.).  
Pic épeiche (*Dryobates major* L.).  
Effraye commune (*Tyto alba* L.).  
Hibou brachyote (*Asio flammeus* Pont.).  
Balbuzard fluviatile (*Pandion haliaetus* L.) : Deux exemplaires.  
Faucon hobereau (*Falco subbuteo* L.).  
Cormoran ordinaire (*Phalacrocorax carbo* L.) : Deux exemplaires.  
Harle bièvre (*Mergus merganser* L.) : Trois exemplaires (dont un ♂).  
Harle huppé (*Mergus serrator* L.).  
Harle piette (*Mergus albellus* L.) : Deux exemplaires.  
Garrot vulgaire (*Clangula clangula* L.).  
Fuligule morillon (*Nyroca fuligula* L.).  
Pilet acuticaude (*Dafila acuta* L.).  
Souchet commun (*Spatula clypeata* L.).  
Canard siffleur (*Mareca penelope* L.).  
Canard ridenne (*Chaulelasmus streperus* L.).  
Canard sauvage (*Anas platyrhynchos* L.) : Un exemplaire ♂ et ♀.  
Oie cendrée (*Anser anser* L.).  
Cygne sauvage (*Cygnus cygnus* L.).  
Butor étoilé (*Botaurus stellaris* L.).  
Combattant variable (*Machetes pugnax* L.) en plumage d'hiver.  
Vanneau huppé (*Vanellus vanellus* L.).  
Mouette rieuse (*Larus ridibundus* L.) : Deux exemplaires (dont un en plumage d'été).  
Sterne Pierre-Garin (*Sterna hirundo* L.).  
Guifette fissipède (*Hydrochelidon nigra* L.).  
Foulque noire (*Fulica atra* L.).

Pour les ornithologistes étrangers à la Vallée du Loing, rappelons que l'étang de Moret est une vaste dilatation triangulaire de la rivière de l'Orvanne, affluent du Loing. Cet étang possède une longue queue encombrée de *Phragmites communis* L. contiguë au lieu dit « La Canardière ».

Sans entrer dans la propriété, on peut prendre une vue d'ensemble de l'étang du chemin de Grande Communication n° 40 et de son embranchement vicinal de Montarlot à Moret.

M<sup>me</sup> CASSEZ s'est mise aimablement à la disposition des ornithologistes absents à l'excursion qui voudraient ultérieurement revoir les pièces de la collection Tanneur, actuellement quai de Seine, à Saint-Mammès (S.-et-M.).

---

**La Colonisation des Eaux du Loing et du Lunain  
par la Ville de Paris (1)**

par le D<sup>r</sup> Henri DALMON

C'est par extension et très improprement qu'on dit dans les régions de captation : les eaux de la Ville de Paris, et qu'on leur applique l'étiquette : eaux du Loing, eaux du Lunain.

En réalité, il s'agit de quelques sources captées dans les vallées du Loing et du Lunain et dérivées par aqueducs jusqu'au réservoir de Montsouris pour distribution aux Parisiens.

A part la source de Villemer qui donne le ru de Rebours, toutes les autres sources sont des sources basses, de vallée qui affluent au Loing ou au Lunain par de courts émissaires sous les alluvions anciennes.

Le débit et la valeur organoleptique de leurs eaux les ont fait remarquer, et dans la conception de COUCHE, pour le ravitaillement en eau potable de la Ville de Paris, elles sont rentrées dans le réseau de ce ravitaillement sous la rubrique : branche Est de la dérivation bilatérale.

On sait que la Direction des Eaux de la Ville de Paris, après avoir successivement usé des puits régionaux parisiens, des eaux de la Seine et de la Marne en nature, puis filtrés, a fini par amener à Paris dans des réservoirs les eaux des rivières de l'Ourcq, de la Dhuis. A mesure que les conceptions de l'hygiène réclamaient, appuyées des travaux de PASTEUR et ses élèves, des eaux de plus en plus pures, fraîches et exemptes de germes, un plan de ravitaillement de Paris en eau potable s'élaborait sous la direction de BELGRAND, puis de HUMBLLOT.

La science spéléologique, à la suite des découvertes de MARTEL, enseignait que les sources n'étaient que des résurgences d'eaux plus ou moins mal filtrées à travers le sol et sous-sol de leur périmètre d'alimentation. Elles étaient l'aboutissant de rivières souterraines en continuité avec des enton-

---

(1) Cette documentation provient des travaux de BECHMANN et BABINET, ingénieurs en chef des Ponts et Chaussées.

noirs ouverts dits bétaires, où s'engouffraient fumiers et charognes.

On s'attacha à capter les eaux au gîte géologique, après une reconnaissance géologique minutieuse, non seulement du bassin sourcier, mais de toute la région d'alimentation, dit périmètre de surveillance.

De 1867 à 1874 et jusqu'en 1882, la captation et dérivation des sources de la Vallée de la Vanne, affluent de l'Yonne, amena à Montsouris 120.000 mètres cubes d'eau par jour.

Comme il était prévu que les besoins en eau de la Ville de Paris atteindraient en 1930 : 400.000 mètres cubes d'eau par jour, on dériva 100.000 mètres cubes d'eau nouveaux pris aux sources de la Vigne et de Verneuil, dans la vallée de l'Avre (Eure) en 1893. C'était la branche Ouest de la dérivation bilatérale du programme COUCHE. La réalisation du projet donna de grosses tribulations à la Ville de Paris.

Le projet de dérivation de la Voulzie et du Durteint, qui constituait la branche Est, fut ajourné. Et à cause de l'Exposition universelle de 1900 prochaine, on se dépêcha de réaliser en trois ans la captation et la dérivation des eaux du Lunain et du Loing, dont les sources avaient été étudiées en 1883 et achetées les années suivantes.

Les travaux entrepris en 1897 sous la direction BECHMANN et de BABINET, par HUET, ingénieur du secteur de Montargis, permirent l'amenée des eaux à Montsouris et l'ouverture des robinets le 11 juin 1900. Cette dérivation amenait 50.000 mètres cubes d'eau par jour, pour 25.000.000 de francs.

L'aqueduc de BELGRAND, dit de la Vanne, se trouva ainsi doublé d'un second aqueduc, qui permettait de dériver les eaux de la Vanne avec celles du Loing et Lunain, lorsque des réparations au « Belgrand » étaient nécessaires. De plus, il fut prévu l'abouchement de l'aqueduc des eaux de la Voulzie, à la bache de jonction du Rocher Brûlé.

Nous avons visité le 11 janvier 1925 cette nouvelle anastomose avec la conduite de la Voulzie, du Durteint et du Dragon, où 350.000 mètres cubes doivent passer en 24 heures de service normal.

Lorsque le ravitaillement de Paris aura utilisé les eaux des sources de la Haute-Seine, du Loiret, etc., la branche Loing-Lunain ne sera plus qu'un simple appoint. Le fonctionnement de l'usine de Sorques assez coûteux explique ces vues d'avenir.

Les Naturalistes de la Vallée du Loing, guidés par notre collègue MALHERBE, Chimiste du service de surveillance des

Eaux de la Ville de Paris, connaissent de longue date les éléments de la dérivation Loing-Lunain.

Nous ne résumerons que l'ensemble de la dérivation, selon les documents donnés par les rapports des Ingénieurs des Ponts et Chaussées, chargés des études, des travaux et entretien de la Dérivation.

\* \* \*

Dans la vallée du Lunain, confluent à Episy (S.-et-M.) ont été captées les sources de Villemer, de Saint-Thomas, les Bignons du Coignet.

La source de Villemer est une source haute, origine du ru de Rebours, elle se jetait dans le Lunain à Villeron, elle sortait au-dessous du village de Villemer à l'altitude de 66 m. 95. Son débit moyen était de 92 mètres.

Son choix fut fortement critiqué par Armand Viré, spéléologue, qui connaissait la région et publia dans *Spelunca* une étude approfondie sur les pollutions à distance des diaclases. On trouva à diverses époques du *Bacillus coli* dans les eaux de la source de Villemer, et des études minutieuses avec projection de fluorescéine démontrèrent que cette source était en continuité avec des bétoires de la région de Chéroy. Une usine de stérilisation par l'ozone fut construite pour remédier à ces inconvénients.

Lorsque le ravitaillement en eau sera assuré par l'apport suffisant d'autres sources, il y aura intérêt à désarticuler cette source infidèle de la dérivation et à l'utiliser pour d'autres usages. Elle contribue déjà à entretenir l'étang de Villeron, dont nous verrons plus loin l'emploi.

A l'extrémité de la Vallée du Lunain, dans la prairie tourbeuse du lit majeur, la fontaine Saint-Thomas présentait le même aspect que les bignons de Bourron, avec un débit 3 ou 4 fois plus grand. A 350 mètres en amont, ces bignons du Coignet alimentaient avec Saint-Thomas un bras secondaire du Lunain, non loin du petit moulin du Coignet.

Sous 2 mètres de tourbe et 3 m. 50 de sable et graviers, une diaclase de la craie fournit les eaux. Saint-Thomas donnait 120 litres à la seconde de débit moyen, et les bignons du Coignet 80 litres, à l'altitude de + 56 m. 55 et 57 m. 08.

Le défaut de pression fit choisir comme moyen de captation l'emploi de puits circulaires de grand diamètre (3 m.), fondés sur rouets et descendus par la méthode de havage.

Les Naturalistes ont visité ces ouvrages. Une voûte sphérique éclairée par un hublot recouvre le puit et un encorbellement

surplombant permet de voir l'ascension de l'eau en spirales limpides.

La galerie de Saint-Thomas reçoit la conduite en fonte qui vient des bignons du Coignet.

Après réunion dans une chambre avec la conduite de Villemer (1), l'aqueduc franchit la vallée du Loing et le canal sur la tête aval de l'écluse d'Episy et les ponceaux du bief du moulin d'Episy, les avant-becs aval des piles du pont de Sorques.

Dans la cour de l'Usine élévatoire de Sorques, la galerie véritable se raccorde aux eaux de la branche du Loing.

La branche du Loing dérive les eaux de Nemours et celle de Bourron.

Les sources de Nemours sont la fontaine de Chaintréauville et la source de la Joie.

La fontaine de Chaintréauville résurgeait au pied du Rocher de Chaintréauville. Elle faisait partie d'une famille de sources dont la plus petite : source du Rocher ou Pauly, émerge à 440 mètres de la plus éloignée parmi celles de Chaintréauville.

Cet endroit charmant, qui avait fixé le géographe Onésime RECLUS, a été l'objet de nombreuses transformations, par la construction du chemin de fer, le détournement de la rivière du Loing, où le canal venait déboucher dans une racle.

Le bassin sourcier, situé sur la commune de Saint-Pierre-lès-Nemours, voisinait le canal sous un bouquet de chênes et résineux parmi des roches de grès éboulées du coteau. L'émissaire, long de 500 mètres, alimentait un lavoir couvert pour les habitants de Chaintréauville.

Un petit moulin, aujourd'hui disparu (moulin Coppeau) fonctionnait en aval du point de réunion de l'émissaire des sources avec le faux bras de la rivière, actuellement détourné.

La famille ANSILLION-PAULY, qui autour de la maison Bertrand avait constitué une propriété protégeant la source de Chaintréauville, vendit le bassin sourcier à la Ville de Paris pour une centaine de mille francs en 1885.

La Ville de Nemours se réserva un cube de 800 mètres d'eau potable quotidien sur la dérivation.

Et sa source, débarrassée jusqu'à la craie de ses alluvions, fut couverte d'un pavillon, en 1899, en continuité avec une galerie véritable, où débouchent des drains. Du gravier propre rem-

---

(1) Cette conduite, en tuyaux de béton, présente une longueur de 3 km. 500.

plaça les alluvions primitives. La canalisation reçoit plus loin les eaux du captage de la Joie.

La source de la Joie, à 600 mètres de la précédente, sourdait dans l'ancienne abbaye des Dames de la Joie, sous un vieux hangar servant de lavoir. Elle alimentait une pièce d'eau ombragée de grands saules et l'eau s'écoulait dans le Loing par un caniveau passant sous le port au bois. Tous ces lieux ont été modifiés par les transformations du canal en 1882. La Ville de Paris acquit pour 50.000 francs, en 1885, la source et le lavoir.

L'aménagement sous un petit pavillon gazonné donne un débit de 40 m<sup>3</sup> à la seconde. Une galerie captante creusée dans l'argile plastique du coteau reçoit une série de tubes forés sur les diaclases émissives de la craie, où circule une masse d'eau considérable, vers la coté + 43 m.

Une aqueduc gagne l'usine élévatrice de Sorques, sur un parcours de 14.673 mètres, par Hulay, Grès, Bourron, Montigny.

Au pied de la côte de Bourron, au point hectométrique 104 + 30 mètres, aboutit l'émissaire des captages artésiens exécutés dans le champ d'inondation de la rivière, au lieu dit les Bignons de Bourron.

Avant 1884, dans le lit majeur du Loing, dans des trous profonds et de grand diamètre, on voyait l'eau bouillonner en soulevant du sable fin : c'étaient les Bignons de Bourron (1).

Plus près de la rivière, les sources du Sel donnaient des petits filets de faible débit où dansaient comme du sel de cuisine dans l'eau d'un pot-au-feu, les sables fins et blancs soulevés par la pression artésienne.

En effet, par suite du niveau piézométrique élevé et la disposition géologique des diaclases crayeuses d'émission (alt. + 28 m. 62), l'eau peut s'élever en panache artésien à 0 m. 61 au-dessus du sol : ce qu'on voit facilement aujourd'hui dans les puits où aboutissent les tubes de tôle forés jusqu'aux diaclases.

Les eaux de Bourron sont remarquablement bonnes, à l'abri de toute contamination microbienne.

Grâce à la pression artésienne, de simples forages tubés de 0,16 à 0,70 de diamètre ont permis de recueillir dans le champ d'inondation du lit du Loing par les crues, un débit bien supérieur à celui des Bignons naturels. 7 puits de sonde aux Bignons ont donné 57 litres à la seconde, 11 au Sel, 32 litres (1).

---

(1) Depuis 1910, on a pratiqué sur les courants hypogés, des sources de fond de la rivière, une série de forages « au petit bonheur ». On est arrivé à obtenir un débit de 300 litres à la seconde.

Ces tubes aboutissent à 53 m. 90 dans des puisards fermés par des portes de fer, qui peuvent être mis en décharge sur la rivière ou collectés dans une bêche de réunion par des conduites.

Une machine élévatoire à roues à aube Sagebien, mues par une chute des eaux de l'aqueduc venant de Nemours relève le plan d'eau des sources de Bourron à celui de l'aqueduc du Loing, où elles confluent.

Le tout s'achemine vers l'usine de Sorques en souterrain jusqu'au point de réunion avec la conduite libre des eaux du Lunain.

L'usine élévatoire de Sorques a pour but de porter à la hauteur de l'aqueduc de BELGRAND, les eaux basses réunies à la cote 53 m. 70. Dans la forêt de Fontainebleau, au Rocher Brûlé, à la cote 94 m. 70, se trouve la chambre dont nous avons déjà parlé.

Grâce aux moto-pompes de l'usine de Sorques, la différence de niveau de 41 mètres est vaincue, et les eaux, par simple pente, peuvent ensuite descendre jusqu'à la cote 79 m. 80, qui est celle du réservoir de Montsouris, au trop plein. Ce réservoir, à Paris, commande la zone inférieure de distribution des eaux de source au service privé. L'aqueduc d'amenée, accolé à l'aqueduc de la Vanne, franchit par le principe des vases communicants, en siphons, les obstacles que l'aqueduc de la Vanne enjambe par arcades.

Il nous reste, pour terminer, à parler de quelques éléments accessoires : les moulins dits de la Ville de Paris et l'étang de Villeron.

Pour restituer à l'Etat, à l'usage du canal latéral du Loing, le volume d'eau soustrait par la captation de Chaintréauville et la Joie, la Ville de Paris a établi une réserve de 70.000 m<sup>3</sup>, à l'Etang de Villeron alimenté par les pluies et le trop plein de la source de Villemer. L'émissaire les fournit au bief d'Episy, en amont du moulin. D'autre part, le moulin Rouge, à Fromonville, acheté par la Ville de Paris, a été cédé à l'Etat avec une somme de 169.500 francs, pour transformer la retenue et maintenir le niveau de la Raclé de la Joie. Ce moulin appartient donc maintenant au service de la navigation (Ponts et Chaussées).

D'autre part, pour éviter les indemnités aux propriétaires des moulins d'aval, sauf les moulins d'Hulay — les moulins de la Fosse (Bourron), de Montigny et le moulin à tan (de Moret) ont été rachetés par la Ville de Paris. Les moulins de la Fosse et de Montigny sont loués, le moulin à tan classé comme monument historique.

Sur le Lunain, le moulin de Grattereau et d'Episy, en aval des sources captées, ont été également achetés par la Ville. Le moulin de Grattereau est devenu un établissement de pisciculture municipale, le moulin d'Episy est loué à notre collègue COURTELLEMONT, qui y moule farine.

Tel est actuellement, dans les points qui peuvent intéresser le Naturaliste, l'état de colonisation des eaux dites de la Ville de Paris, dans la Vallée du Loing (1).

---

### Deux jours d'herborisation autour de Saint-Sauveur-en-Puisaye (Yonne)

par R. GAUME

Au cours de l'excursion de deux jours, faite en Haute-Puisaye par l'Association les 13 et 14 août 1928 pour l'étude du bassin supérieur du Loing et de ses sources, il m'a été possible de jeter un coup d'œil rapide sur la végétation spontanée des environs de Saint-Sauveur, au sujet de laquelle je veux dire quelques mots aujourd'hui.

La Puisaye, qui a déjà fait ici l'objet de trois intéressants articles de nos Collègues, le D<sup>r</sup> DALMON (2), P. MALHERBE (3) et le D<sup>r</sup> ROYER (4), est une petite région naturelle sur laquelle GOUJON a publié une monographie très complète, parue dans la *Revue de Géographie* (5). Ce pays est nettement délimité à l'E. et au S.-E. par la Forterre, et au S.-O. par le Val de Loire, tandis qu'il n'est séparé du Gâtinais, au N.-O. et au N., que par une ligne conventionnelle, qui, après avoir suivi le canal de Briare, coupe successivement les vallées du Loing et de l'Ouanne en passant par le Charme et Grandchamp, localité à partir de

---

(1) Pour les détails et plans, se reporter à BECHMANN et BABINET. Notice sur la dérivation des sources du Loing et du Lunain ; *Ann. Ponts et Chaussées*, [1905], dép. Paris, (Bernard).

(2) DALMON (D<sup>r</sup> H.). A travers le bassin du Loing. Itinéraires géographiques ; *Bull. Ass. Nat. Vallée du Loing*, X, [1927].

(3) MALHERBE (P.). Excursion des 13, 14 et 15 août 1922 à Saint-Fargeau (Yonne) ; *Bull. Ass. Nat. Vallée du Loing*, V, [1922].

(4) ROYER (D<sup>r</sup> M.). Une excursion à Saint-Sauveur-en-Puisaye (Yonne) ; *Bull. Ass. Nat. Vallée du Loing*, XI, [1928], pp. 178-195, avec une phototypie.

(5) GOUJON (G.). La Puisaye. Essai de définition d'une région naturelle du bassin de Paris ; *Rev. de Géogr.*, [1911], fasc. 1.

laquelle elle remonte la vallée de l'Ouanne jusqu'en amont de Toucy, où elle va rejoindre la Forterre.

Le climat de la Puisaye, comme le fait remarquer GOUJON (1), forme la transition entre le climat parisien et celui du Morvan ; il est plus continental que celui de Paris et plus froid que dans les régions environnantes. La Puisaye est un pays « tardif et mouillé », où les gelées de printemps sont nuisibles à la vigne, dont la culture y a presque partout été abandonnée ; il en est de même du maïs.

La partie orientale de la Puisaye ou Haute-Puisaye, dont il sera seulement question dans cette note, a un ciel souvent brumeux et son climat est humide : elle reçoit plus de 70 cm. d'eau et il y pleut 120 à 130 jours par an (2).

Au point de vue géologique, Saint-Sauveur et ses environs sont situés sur les Sables et Grès ferrugineux dits de la Puisaye, à la base desquels se trouvent les Argiles de Myennes (3) ; ces formations appartiennent à l'étage Albien, connu couramment sous le nom de Gault, et font partie de l'auréole infracrétacée, qui s'étend du Sancerrois jusqu'au Nord de l'Argonne ; cette zone des Sables ferrugineux, allant de l'Yonne à la Loire, traverse toute la Haute-Puisaye en passant par Appoigny, Charbuy, Parly, Toucy, Saint-Sauveur, Moutiers, Treigny et Saint-Amand, comme le fait remarquer ROBINEAU-DESVOIDY (3).

La partie de la Haute-Puisaye, dans laquelle se trouve la pittoresque petite ville de Saint-Sauveur, est très accidentée et formée par une succession de collines argilo-sableuses dont l'altitude varie entre 250 et 300 m. ; cette région siliceuse, qui contraste avec les calcaires de la Forterre voisine, est boisée, et son sol est rendu imperméable par la présence de bancs d'argile, intercalés dans la masse des sables, qui donnent naissance à de nombreux filets d'eau et favorisent l'aménagement des étangs dans la dépression des vallons.

En raison de son climat humide et de l'imperméabilité de son sol, la Haute-Puisaye est surtout un pays d'herbages, qui nourrissent de nombreux chevaux et bêtes à cornes.

Le caractère le plus saillant du paysage, aux alentours de Saint-Sauveur, est la présence constante des haies, appelées bouchures, qui entourent les champs et bordent les routes,

---

(1) GOUJON (G.), *l. cit.*

(2) Voir carte géol. de France. Feuille de Clamecy. 1887.

(3) ROBINEAU-DESVOIDY. Mémoire sur les sables et grès ferrugineux de la Haute-Puisaye ; *Bull. Soc. des Sc. hist. et nat. de l'Yonne*, V, [1851].

donnant à la région l'apparence d'une vaste forêt ; ces haies, très élevées, sont constituées par les Ronces, l'Aubépine, le Prunellier, le Coudrier, etc., dominés par de nombreux têtards (étrognes) de Charme, de Chêne pédonculé et de Frêne, auxquels se mêlent souvent le Tremble et les arbres fruitiers, et donnent asile à des plantes telles que la Fougère Aigle, la Digitale pourprée, la Bétoine, la Sauge des bois (*Teucrium Scorodonia* L.), etc., reliques des Chênaies qui couvraient autrefois tout le pays, et dont il subsiste encore, de nos jours, des vestiges importants.

Bien qu'il n'existe, à ma connaissance, aucun ouvrage botanique particulier à la Puisaye, la flore de cette petite région naturelle est cependant assez bien connue, grâce aux renseignements contenus dans divers travaux floristiques concernant le département de l'Yonne, auquel elle est presque entièrement rattachée.

En ce qui concerne les Phanérogames et Cryptogames vasculaires, les indications sont assez complètes, et j'ai rencontré, autour de Saint-Sauveur, très peu d'espèces qui n'aient déjà été signalées en Puisaye, soit dans les cinq centuries du Catalogue de DÉY et COURTAULT (5) (1), soit dans diverses notes publiées par MOREAU, seul (7-8-9) ou en collaboration avec RAVIN (11-12), soit enfin dans le Catalogue de l'Yonne de RAVIN (10) ou la Flore du même auteur (13) (2) et son supplément (14). Une note de LASNIER et RAVIN, parue dans un compte rendu du Congrès des Sociétés savantes (6), signale également un certain nombre de plantes hygrophiles de Puisaye. Enfin, P. CHOUARD a donné, il y a quelques années, des renseignements floristiques sur les étangs de Champoulet, de la Grande Rue et du Bourdon (2). Parmi les grandes Flores régionales, celle du Centre de la France de BOREAU (1) signale quelques espèces en Puisaye (*Trifolium aureum* P. Mill., *Comarum palustre* L., aux environs de Saint-Sauveur).

La végétation cryptogamique de la Puisaye paraît moins bien connue que la végétation phanérogamique ; DÉY cite cependant, dans la première centurie de son Catalogue (5), un certain nombre de Mousses, Lichens et Champignons trouvés à Saint-

---

(1) Pour les numéros en caractères gras, se reporter à l'Index bibliographique.

(2) RAVIN, dans son Catalogue et dans sa Flore, reproduit plusieurs indications d'un travail manuscrit de L.-G. MÉRAT « Histoire des plantes qui naissent dans le Comté d'Auxerre et dans les environs, 1778 », dont quelques-unes concernent Saint-Sauveur-en-Puisaye.

Sauveur, Treigny, Moutiers, Toucy, etc. ; beaucoup des Lichens de cette liste, récoltés sur les Grès ferrugineux des environs de Saint-Sauveur, avaient déjà fait l'objet d'une note spéciale du même auteur l'année précédente (3).

Dans un Synopsis des Mousses de l'Yonne, malheureusement inachevé, DÉY (4) a également mentionné un certain nombre de localités situées en Puisaye, et, après lui, RAVIN a fait paraître une Flore des Mousses de l'Yonne (15), suivie d'une Flore des Hépatiques du même département (16), dans lesquelles on peut glaner de rares renseignements sur la région qui nous occupe.

Au point de vue phytogéographique, la Puisaye appartient encore au Domaine atlantique (1) ; elle se trouve à la limite orientale du Secteur armorico-ligérien, agrandi récemment par BRAUN-BLANQUET sous le nom de Secteur armorico-aquitain (2), qui s'arrête, à ce niveau, au contact de l'aurole du Calcaire jurassique, et remonte jusqu'aux environs d'Auxerre, où les Sables ferrugineux de Charbuy et d'Appoigny possèdent une végétation identique à celle des alentours de Saint-Sauveur (10-13). Au Sud, la Puisaye se rattache au Nivernais, dont la flore possède encore un assez grand nombre d'espèces occidentales (3) ; à l'Ouest, elle se relie au Gâtinais orléanais et à la Sologne, d'où lui viennent tous ses représentants de la végétation atlantique ; nous verrons, en effet, par la suite, combien est frappante la ressemblance qui existe entre les groupements végétaux décrits dans la présente note et ceux que nous avons rencontrés sur les Sables de la forêt d'Orléans aux environs de Lorris (4), ou encore sur l'Argile à silex de La Bussière (5) ; comme sur ces deux points du Gâtinais, la Lande à *Ulex nanus*, que nous trouvons dans la région de Saint-Sauveur-en-Puisaye, est encore bien individualisée, et les différentes ceintures de végétation des étangs siliceux que nous y rencontrons sont constituées, dans leur ensemble, par les mêmes espèces. Toute-

---

(1) FLAHAULT (Ch.). La flore et la végétation de la France. Introduction à la Flore de France de l'Abbé Coste ; 1901 (carte).

(2) BRAUN-BLANQUET (J.). L'origine et le développement des flores dans le Massif Central de la France (carte p. 110). Paris et Zurich, 1923.

(3) GAGNEPAIN (F.). Topographie botanique des environs de Cercy-la-Tour (Nièvre) ; *Bull. Soc. d'Hist. nat. d'Autun*, XIII, [1900].

(4) GAUME (R.). La flore de la forêt d'Orléans aux environs de Lorris (Loiret) ; *Bull. Ass. Nat. Vallée du Loing*, IX, [1926].

(5) FLON (H.). Aperçu floristique des environs de La Bussière (Loiret) ; *Bull. Ass. Nat. Vallée du Loing*, XI, [1928].

fois, en raison de sa position en bordure du Domaine atlantique, la Puisaye, dont le climat se ressent déjà du régime continental, possède moins de plantes occidentales que l'Orléanais, et surtout que la Sologne, comme le fait observer BOREAU dans la préface de sa Flore du Centre de la France (p. 14) ; un certain nombre des espèces les plus caractéristiques du Domaine atlantique (espèces euatlantiques), telles qu'*Helianthemum alyssoides* Vent., *Arenaria montana* L., *Pinguicula lusitana* L., *Quercus Toza* Bosc., existent encore en Sologne, que l'on chercherait vainement aux environs de Saint-Sauveur ; il en est de même des espèces méditerranéennes-atlantiques, comme *Ranunculus chærophyllus* L., *Erica scoparia* L., *Asphodelus albus* Mill., *Anthericum planifolium* L., qui se rencontrent encore çà et là en forêt d'Orléans, mais n'atteignent pas la Puisaye, dont le climat trop froid ne leur convient plus. Les espèces euatlantiques suivantes, qui figurent dans la liste que P. ALLORGE a donnée de ces plantes (1), s'avancent jusqu'en Puisaye, où certaines d'entre elles (ex. : *Ulex nanus* Sm., *Lobelia urens* L.) se trouvent à la limite orientale de leur aire de dispersion, comme le font remarquer EVRARD (2) et GUILLAUME (3) :

<i>Genista anglica</i> L.	<i>Cirsium anglicum</i> D. C.
<i>Ulex nanus</i> Sm.	<i>Lobelia urens</i> L.
<i>Carum verticillatum</i> Koch.	<i>Erica Tetralix</i> L.
<i>Peucedanum gallicum</i> Latourr.	<i>Erica cinerea</i> L.
<i>Ormenis (Anthemis) nobilis</i> J. Gay.	

J'ai trouvé toutes ces espèces autour de Saint-Sauveur, à l'exception cependant de *Lobelia urens* L., qui y a été signalé (5-13), mais doit être peu répandu dans cette région.

Passant maintenant à la description sommaire des groupements végétaux que j'ai rencontrés au cours de mes promenades aux environs de Saint-Sauveur, soit à l'étang de Moutiers, soit dans les bois voisins de l'étang des Barres, soit enfin à l'étang de Chassin situé en bordure de la route de Saint-Amand (4), je

(1) ALLORGE (P.). Etudes sur la flore et la végétation de l'Ouest de la France. I : A propos des espèces atlantiques de la flore française ; *Bull. Soc. bot. France*, LXXI, [1924].

(2) EVRARD (F.). Les faciès végétaux du Gâtinais français et leurs rapports avec ceux du bassin de Paris dans la région de Fontainebleau. Thèse, Paris, 1915.

(3) GUILLAUME (A.). Etude sur les limites de végétation dans le Nord et l'Est de la France. Thèse Doct. Univ., Paris, 1923.

(4) Cet étang figure dans les flores de l'Yonne sous le nom d'étang de la Marceannerie.

dirai d'abord quelques mots des bois, sur lesquels, faute de temps, je n'ai malheureusement pu réunir qu'une documentation tout-à-fait insuffisante. A première vue, deux associations principales, basées sur la nature physique du sol, partout siliceux, paraissent constituer le fond de la végétation des bois de la région :

1° A la partie inférieure des pentes des collines, le sol, généralement argileux, est occupé par le Chêne pédonculé accompagné du Charme, qui forme à lui seul la presque totalité des taillis, à l'ombre desquels la Pervenche (*Vinca minor* L.) rampe sur de grandes surfaces ; dans ce type de bois mésophile, qui semble avoir les affinités les plus étroites avec le Taillis de Chênes et de Frêne décrit par P. ALLORGE dans le Vexin français (1), et dont la strate herbacée est surtout composée d'espèces vernaies, je n'ai pu observer que *Viola silvestris* L m k., *Oxalis Acetosella* L., *Sanicula europæa* L., *Primula elatior* Jacq., *Veronica montana* L., *Carex silvatica* Huds., *Polystichum Filix-mas* Roth., seuls visibles au mois d'août.

2° A la partie supérieure des pentes, le sol argilo-sableux, plus perméable, est occupé par la Chênaie typique à *Hypericum pulchrum* L. et *Teucrium Scorodonia* L., dans laquelle le Chêne pédonculé domine généralement alors de que Chêne sessile est rare et très disséminé. Dans ces bois à flore pauvre, le Bouleau, le Charme, le Sorbier torminal, le Coudrier, la Bourdaine se mêlent aux Chênes ; le Chèvrefeuille (*Lonicera Periclymenum* L.) y est commun. Le tapis herbacé de cette Chênaie calcifuge, bien souvent décrite, est celui que nous rencontrons, identique, dans une grande partie de la France ; j'y ai relevé rapidement les espèces suivantes :

<i>Hypericum pulchrum</i> L.	<i>Ruscus aculeatus</i> L.
<i>Sarothamnus scoparius</i> Koch.	<i>Luzula multilora</i> Lejeune.
<i>Potentilla Tormentilla</i> Neck.	<i>Luzula vernalis</i> D. C.
<i>Peucedanum gallicum</i> Latourr.	<i>Carex pilulifera</i> L.
<i>Solidago Virga-aurea</i> L.	<i>Holcus mollis</i> L.
<i>Hieracium umbellatum</i> L.	<i>Deschampsia flexuosa</i> Griseb.
<i>Veronica officinalis</i> L.	<i>Agrostis vulgaris</i> With.
<i>Digitalis purpurea</i> L.	<i>Anthoxanthum odoratum</i> L.
<i>Melampyrum pratense</i> L.	<i>Molinia cærulea</i> Mænch.
<i>Teucrium Scorodonia</i> L.	<i>Pteris aquilina</i> L.
<i>Betonica officinalis</i> L.	

J'attire ici l'attention sur la présence de *Peucedanum gallicum* Latourr., constant, en France, dans toutes les Chênaies du

---

(1) ALLORGE (P.). Les Associations végétales du Vexin français. *Rev. gén. de Bot.*, XXXIII et XXXIV, [1921-1922].

Domaine atlantique, qu'il caractérise particulièrement bien ; cette Ombellifère se retrouve dans les bois de Chênes des sables ferrugineux albiens des environs d'Auxerre, dont la composition floristique est absolument la même que celle de la région de Saint-Sauveur, comme j'ai pu le constater au cours d'une excursion dans la forêt domaniale du Thureau du Bar le 5 juillet 1926, avec cette seule différence que, dans cette localité, le Chêne sessile est presque partout dominant. Le *Peucedanum gallicum* Latourr., comme plusieurs autres espèces euatlantiques, paraît atteindre en Puisaye sa limite Orientale d'extension, de même que dans la forêt d'Othe, un peu plus au Nord, où je l'ai trouvé dans les Chênaies de l'Argile à silex.

La Lande à Ajonc nain, résultant de la dégradation de la Chênaie, est encore bien représentée sur les Sables ferrugineux de la Puisaye autour de Saint-Sauveur, où sa fréquence et sa vitalité, sur certains points, imprime au paysage un caractère nettement atlantique. Dans cette Lande, appelée ici « Gâtine », bien développée autour de l'étang de Chassin et aux environs, mais que les défrichements entament de plus en plus, j'ai noté les espèces suivantes :

<i>Polygala depressa</i> W e n d.	<i>Gentiana Pneumonanthe</i> L.
<i>Ulex nanus</i> S m.	<i>Pedicularis silvatica</i> L.
<i>Genista anglica</i> L.	<i>Betula pubescens</i> E h r h.
<i>Genista pilosa</i> L.	<i>Salix aurita</i> L.
<i>Sarothamnus scoparius</i> K o c h.	<i>Juncus squarrosus</i> L.
<i>Potentilla Tormentilla</i> N e c k.	<i>Juncus silvaticus</i> R e i c h.
<i>Carum verticillatum</i> K o c h.	<i>Carex panicea</i> L.
<i>Scabiosa Succisa</i> L.	<i>Carex Oederi</i> E h r h.
<i>Cirsium anglicum</i> L i n k.	<i>Nardus stricta</i> L.
<i>Scorzonera humilis</i> L.	<i>Danthonia decumbens</i> D. C.
<i>Calluna vulgaris</i> S a l i s b.	<i>Festuca capillata</i> L a m k.
<i>Erica cinerea</i> L.	<i>Molinia caerulea</i> M o e n c h.
<i>Erica Tetralix</i> L.	<i>Pteris aquilina</i> L.

En raison de l'imperméabilité du sol, le type hygrophile de la Lande est beaucoup plus répandu en Puisaye que le type xérophile.

Les espèces dominantes ou codominantes sont ici, suivant les cas : *Calluna vulgaris* S a l i s b., *Ulex nanus* S m. ou *Molinia caerulea* M o e n c h.

Autour de l'étang de Chassin, dans certaines parties plus particulièrement mouillées de la Lande, *Sphagnum platyphyllum* W a r n s t. est abondant (1) et *Erica Tetralix* L. tend

---

(1) Je prie M. DISMIER, qui a eu l'amabilité de déterminer pour moi les Sphaignes et quelques Mousses récoltées aux environs de Saint-Sauveur, de bien vouloir trouver ici l'expression de ma bien vive gratitude.

à dominer, accompagné de *Drosera intermedia* Hay n., *Drosera rotundifolia* L. et *Carex stellulata* Good; ces taches représentent ici une ébauche de Tourbière bombée.

La présence d'*Arnica montana* L. a été signalée dans les bruyères de la Puisaye (14), particularité qui rapproche encore la Lande à *Ulex nanus* S m. de cette région de celle de l'Orléanais et de la Sologne, où cette Composée montagnarde est assez répandue.

La nature tourbeuse des bords de l'étang de Chassin, qui donne naissance au ruisseau du Bourdon, est encore révélée par l'existence d'une belle Aulnaie à Sphaignes, qui s'étend sur les sables mouillés par les sources ferrugineuses d'une partie de ses rives; là, dans un taillis épais, formé par *Alnus glutinosa* G æ r t n., *Betula pubescens* Ehrh., *Salix cinerea* L., *Rhamnus Frangula* L. et des Ronces, j'ai relevé, sur un sol gorgé d'eau :

*Oxalis Acetosella* L.  
*Hydrocotyle vulgaris* L.  
*Cirsium palustre* Scop.  
*Lysimachia vulgaris* L.  
*Carex lævigata* Smith.  
*Carex canescens* L.  
*Carex stellulata* Good.  
*Carex remota* L.

*Molinia cærulea* Mœnch.  
s. var. *viridiflora* (Lej.) Nob.  
*Osmunda regalis* L.  
*Athyrium Filix-femina* Roth.  
*Polystichum spinulosum* D. C.  
*Blechnum Spicant* Roth.  
*Pteris aquilina* L.

émergeant d'un tapis muscinal luxuriant dans lequel dominaient *Sphagnum cymbifolium* Ehrh. et *Thuidium tamariscinum* Br. eur., accompagnés de *Sphagnum subnitens* Russ. et Warnst., *Sphagnum amblyphyllum* Russ., *Aulacomnium palustre* Schw., *Polytrichum commune* L., *Hypnum cuspidatum* L., *Trichocolea tomentella* (Ehrh.) Dum. Cette Aulnaie tourbeuse acide, très bien caractérisée, correspond en tous points au Taillis tourbeux à Sphaignes et *Carex lævigata* Smith. décrit par P. ALLORGE dans le Vexin français (1), et signalé ensuite par P. JOUANNE dans l'Ardenne schisteuse (2), où ce groupement est fort répandu. J'ai observé une Aulnaie du même type dans les vallons de la forêt de Preuilley (3).

Un certain nombre des espèces les plus caractéristiques de l'Aulnaie tourbeuse de l'étang de Chassin (étang de la Marcenerie), telles que *Carex lævigata* Smith., *Osmunda regalis* L.,

(1) ALLORGE (P.), *loco cit.*

(2) JOUANNE (P.). Quelques associations végétales de l'Ardenne schisteuse; *Bull. Soc. Royale de Bot. de Belgique*, LIX, fasc. 1, [1926].

(3) GAUME (R.). Les Associations végétales de la forêt de Preuilley (Indre-et-Loire); *Bull. Soc. bot. France*, LXXI, [1924].

*Trichocolea tomentella* (Ehrh.) Dum., ont déjà été signalées par RAVIN (14-16) et MOREAU (8) dans cette riche localité.

Les différentes ceintures de végétation de l'étang de Chassin, qui repose entièrement sur les Sables ferrugineux de la Puisaye, ont une composition floristique analogue à celle des étangs siliceux que nous avons visités en forêt d'Orléans (\*).

Le Pré à *Agrostis canina* L. et *Juncus silvaticus* Reich., qui, à la marge interne de la Lande, marque le niveau atteint par les eaux hivernales, est constitué, comme toujours, par les plantes suivantes :

<i>Ranunculus Flammula</i> L.	<i>Lysimachia vulgaris</i> L.
<i>Lotus uliginosus</i> Schk.	<i>Gentiana Pneumonanthe</i> L.
<i>Potentilla Tormentilla</i> Neck.	<i>Veronica scutellata</i> L.
<i>Carum verticillatum</i> Koch.	<i>Scutellaria minor</i> L.
<i>Hydrocotyle vulgaris</i> L.	<i>Lycopus europæus</i> L.
<i>Galium uliginosum</i> L.	<i>Juncus silvaticus</i> Reich.
<i>Scabiosa Succisa</i> L.	<i>Juncus conglomeratus</i> L.
<i>Cirsium palustre</i> Scop.	<i>Carex pulicaris</i> L.
<i>Cirsium anglicum</i> Link.	<i>Agrostis canina</i> L.
<i>Achillea Ptarmica</i> L.	<i>Molinia cærulea</i> Mœnch.

et *Sphagnum Gravetii* Russ (*sensu lato*), *Aulacomnium palustre* Schw., *Climacium dendroides* W. et M., *Hypnum cuspidatum* L.

Dans une partie pâturée de ce Pré siliceux, voisine d'un gué-abreuvoir, j'ai noté la présence d'*Anthemis nobilis* L., *Thrinacia hirta* Roth. et *Mentha Pulegium* L., qui paraissent caractériser une variante de ce groupement due à l'action du bétail.

En raison de la hauteur des eaux de l'étang, qui venaient mourir dans le Pré à *Agrostis canina* L., il ne m'a pas été possible d'atteindre l'*Heleocharetum*, totalement inondé ; j'ai seulement pu y reconnaître : *Heleocharis palustris* R. Br., *Hydrocotyle vulgaris* L., *Littorella lacustris* L. et *Alisma repens* Cav.

Sur la partie centrale de la nappe d'eau, des colonies flottantes de *Trapa natans* L. (Châtaigne d'eau) et de *Polygonum amphibium* L. var. *natans* Mœnch. étaient seules visibles.

A l'étang de Moutiers, formé par un élargissement du Loing sur les Argiles de Myennes, le Pré à *Agrostis canina* L. est beaucoup moins bien représenté sur les grèves limoneuses où la Gratiolle (*Gratiola officinalis* L.) est abondante ; la variante de ce Pré, représentée par une pelouse tondue dans laquelle dominent *Anthemis nobilis* L., *Thrinacia hirta* Roth. et *Mentha Pulegium* L., existe presque partout sur les rives de cet étang, où pacage le bétail, et que foulent, en cette saison, de nombreux

(1) GAUME (R.), *loco cit.*

pêcheurs à la ligne. L'Heleocharetum de l'étang de Moutiers, en grande partie submergé alors, m'a paru plutôt pauvre ; à noter dans ce groupement l'abondance de *Scirpus acicularis* L., formant des gazons assez étendus, et la présence d'*Heleocharis palustris* R. Br., *Littorella lacustris* L. (abondant) et *Alisma repens* C a v., ce dernier très rare.

Sur les parties dénudées et vaseuses des grèves, l'Association à *Bidens tripartitus* L., groupement d'eaux riches, très bien représentée, décèle un degré de minéralisation assez élevé des eaux de cet étang, dont le plancton doit différer sensiblement de celui de l'étang de Chassin, beaucoup plus nettement siliceux ; cette richesse plus grande en sels minéraux des eaux de l'étang de Moutiers expliquerait aussi l'absence, sur ses bords, des bruyères et des sphaignes, ainsi que celle des petites plantes calcifuges caractéristiques de l'Association à *Cicendia filiformis* D e l a r b.

J'ai trouvé les espèces suivantes dans l'Association à *Bidens tripartitus* L. des bords de l'étang de Moutiers :

<i>Nasturtium palustre</i> D. C.	<i>Polygonum Persicaria</i> L.
<i>Potentilla Anserina</i> L.	<i>Polygonum Hydropiper</i> L.
<i>Inula Pulicaria</i> L.	<i>Juncus compressus</i> J a c q.
<i>Gnaphalium uliginosum</i> L.	<i>Cyperus fuscus</i> L.
<i>Bidens tripartitus</i> L.	<i>Panicum Crus-Galli</i> L.

Plusieurs autres espèces caractéristiques de ce petit groupement erratique ont été signalées à ce même étang (7-8-13), telles que :

<i>Chenopodium rubrum</i> L.	<i>Heleocharis ovata</i> R. Br.
<i>Rumex maritimus</i> L.	<i>Crypsis alopecuroides</i> S c h r a d.

L'Association à *Bidens tripartitus* L., est, du reste, très bien représentée dans plusieurs autres grands étangs de la Puisaye (Champoulet, la Grande Rue, le Bourdon), visités par P. CHOUARD (2), qui y signale :

<i>Potentilla supina</i> L.	<i>Chenopodium polyspermum</i> L.
<i>Bidens radiatus</i> Thuill.	<i>Scirpus Michelianus</i> L.

Dans la partie centrale de l'étang de Moutiers, j'ai aperçu : *Nymphaea alba* L., *Nuphar luteum* Sibth. et Sm., *Myriophyllum spicatum* L., *Trapa natans* L. (abondant), *Polygonum amphibium* L. var. *natans* M o e n c h., *Potamogeton lucens* L.

Je dirai, pour terminer, que l'Association à *Cicendia filiformis* D e l a r b., que nous avons rencontrée en forêt d'Orléans (1), existe aussi en Puisaye, où certains de ses constituants caracté-

(1) GAUME (R.), *loco cit.*, ...

ristiques, tels que : *Cicendia pusilla* Griseb., *Cicendia filiformis* Delarb., *Radiola linoides* Roth., ont été signalés (13-14). J'ai rencontré, dans des chemins forestiers humides des environs de Saint-Sauveur, des fragments de ce Cicendietum, présentant les espèces suivantes :

<i>Hypericum humifusum</i> L.	<i>Juncus tenuis</i> Willd.
<i>Peplis Portula</i> L.	<i>Scirpus setaceus</i> L.
<i>Centunculus minimus</i> L.	

J'attire ici l'attention sur la présence en Puisaye de *Juncus tenuis* Willd., espèce inconnue des anciens auteurs, qui se répand actuellement en France dans toutes les régions argilo-siliceuses ; j'ai, en effet, rencontré ce Jonc en Brie, en Gâtinais, dans la forêt d'Orléans, en Brenne, dans l'Argonne, les Vosges, etc.

Enfin, on trouve dans les moissons des sables argileux des alentours de Saint-Sauveur, l'Association à *Scleranthus annuus* L., dans laquelle j'ai reconnu au passage les espèces caractéristiques suivantes :

<i>Sagina apetala</i> L.	<i>Galeopsis dubia</i> Leers.
<i>Trifolium arvense</i> L.	<i>Stachys arvensis</i> L.
<i>Scleranthus annuus</i> L.	<i>Aira multiculmis</i> Dumort.
<i>Filago gallica</i> L.	<i>Agrostis Spica-venti</i> L.

Aux environs d'Auxerre, à Charbuy et à Sougères-sur-Sinotte, où j'ai pu étudier plus attentivement les moissons des Sables ferrugineux de la Puisaye, j'y ai trouvé l'Association à *Scleranthus annuus* L. très riche en constituants caractéristiques, parmi lesquels je citerai : *Myosurus minimus* L., *Ranunculus sardous* Crantz., *Spergularia segetalis* Pers., *Gypsophila muralis* L., *Scleranthus annuus* L., *Filago gallica* L., *Arnoseris minima* Koch., *Veronica acinifolia* L., *Galeopsis dubia* Leers., *Aira multiculmis* Dumort., *Mibora minima* Desv.

### Résumé

Comme nous venons de le constater, la flore de la Puisaye appartient encore au Domaine atlantique, à la limite duquel se trouve cette région ; on y rencontre, en effet, un certain nombre d'espèces nettement occidentales, et plusieurs groupements végétaux caractéristiques de l'Ouest de la France, comme la Lande à Ajonc nain, pour ne citer que le plus typique, y sont encore bien représentés. Nous avons cependant pu remarquer ici l'absence d'un certain nombre d'espèces éuatlantiques se rencontrant encore dans l'Orléanais et la Sologne (*Helianthemum alyssoides* Vent., *Arenaria montana* L., etc.), de même

que celle des plantes méditerranéennes-atlantiques (*Erica scoparia* L., *Asphodelus albus* Mill., etc.), qui ne dépassent pas vers l'Est ces deux régions ; la limite absolue d'extension de toutes ces plantes au seuil de la Puisaye doit évidemment être attribué au climat de ce pays, qui, comme nous l'avons dit précédemment, commence à subir l'influence du régime continental qui sévit dans le Morvan voisin ; les gelées de printemps ont, comme l'a très bien fait ressortir GUILLAUME (1), une influence prépondérante sur la répartition de ces espèces fragiles.

Ainsi que nous l'avons vu en analysant les ceintures de végétation de l'étang de Chassin et du grand étang de Moutiers, ces deux pièces d'eau appartiennent à deux types différents ; le premier, qui repose exclusivement sur les sables ferrugineux du Gault et se trouve à l'abri du contact des grands cours d'eau venant du pays calcaire de la Forterre, a des eaux très peu minéralisées (2) et possède, de ce fait, une flore nettement calcifuge, en tous points semblable à celle des étangs de la forêt d'Orléans (3) ; l'étang de Moutiers, au contraire, qui n'est qu'un élargissement du Loing, dont les sources sont situées dans une région calcaire, présente des eaux troubles dont le degré hydrotimétrique doit être assez élevé, à en juger par la fréquence et la richesse spécifique de l'Association à *Bidens tripartitus* L. sur ses grèves plus ou moins vaseuses et polluées par le va-et-vient du bétail et des habitants des agglomérations voisines.

Comme je l'ai déjà fait remarquer, l'étude du plancton de ces deux étangs donnerait sur la nature différente du milieu des précisions plus grandes.

En ce qui concerne les rapports de la flore de la Puisaye avec les régions avoisinantes, je ferai remarquer, pour terminer, que les Sables ferrugineux des environs d'Auxerre, que j'ai eu l'occasion d'explorer à Charbuy et au Thureau du Bar, présentent la même population végétale que ceux des alentours de Saint-Sauveur, caractère qui permettrait, en s'en rapportant aux seuls points de vue botanique et géologique, de reporter les limites septentrionales de la Puisaye de Toucy jusqu'au voisinage de la vallée de l'Yonne.

---

(1) GUILLAUME (A.), *loco cit.*

(2) La présence de *Rhaconitrium aciculare* Brid., Mousse des ruisseaux siliceux, signalée par DÉY (4) sur les grès ferrugineux de la chaussée de cet étang, serait une preuve de plus, si la détermination est exacte, du très faible degré de minéralisation de ses eaux.

(3) GAUME (R.), *loco cit.*

Index Bibliographique  
concernant la Flore de la Puisaye

1. — BOREAU (A.) : Flore du Centre de la France. 3<sup>e</sup> éd., Paris, 1857.
2. — CHOUARD (P.) : Quelques notes sur la végétation des étangs. (*Bull. Soc. bot. France*, LXVIII, [1921]).
3. — DÉY : Flore des grès ferrugineux du département de l'Yonne. (*Bull. Soc. des Sciences hist. et nat. de l'Yonne*, I, [1847]).
4. — DÉY : Synopsis des Mousses de l'Yonne (inachevé). (*Bull. Soc. des Sc. hist. et nat. de l'Yonne*, VI, [1852], et VIII, [1854]).
5. — DÉY et COURTAUT : Catalogue des plantes croissant naturellement dans le département de l'Yonne. (*Bull. Soc. des Sc. hist. et nat. de l'Yonne*, II, [1848] ; III, [1849] ; IV, [1850] ; V, [1851] ; XI, [1857] ; XII, [1858]).
6. — LASNIER et RAVIN (E.) : Plantes récoltées dans le département de l'Yonne le long des cours d'eau, autour des étangs, dans les marais et les tourbières. (*Congrès des Soc. sav.*, [1898], p. 178).
7. — MOREAU (S.) : Supplément à la flore de l'Yonne. (*Bull. Soc. des Sc. hist. et nat. de l'Yonne*, XXI, [1867]).
8. — MOREAU (S.) : Découvertes botaniques faites dans l'Yonne pendant l'année 1868 (*Bull. Soc. des Sc. hist. et nat. de l'Yonne*, XXII, [1868]).
9. — MOREAU (S.) : Carte botanique de l'Yonne. (*Bull. Soc. des Sc. hist. et nat. de l'Yonne*, XXVII, [1873]).
10. — RAVIN (E.) : Catalogue raisonné des plantes du département de l'Yonne, croissant naturellement ou soumises à la grande culture. (*Bull. Soc. des Sc. hist. et nat. de l'Yonne*, XIV, [1860]).
11. — RAVIN (E.) et MOREAU (S.) : Découvertes botaniques faites dans l'Yonne en 1869. Addenda à la fl. de l'Yonne. (*Bull. Soc. des Sc. hist. et nat. de l'Yonne*, XXIV, [1870]).

12. — RAVIN (E.) et MOREAU (S.) : Découvertes botaniques dans l'Yonne en 1870 et 1871. (*Bull. Soc. des Sc. hist. et nat. de l'Yonne*, XXVI, [1872]).
13. — RAVIN (E.) : Flore de l'Yonne. 3<sup>e</sup> éd. Auxerre, 1888.
14. — RAVIN (E.) : Découvertes botaniques dans l'Yonne depuis la publication de la flore de l'Yonne. (*Bull. Soc. des Sc. hist. et nat. de l'Yonne*, LIII, [1899]).
15. — RAVIN (E.) : Flore de l'Yonne. 2<sup>e</sup> Partie. Cryptogames : Mousses. (*Bull. Soc. des Sc. hist. et nat. de l'Yonne*, XXIX, [1875]).
16. — RAVIN (E.) : Flore de l'Yonne. 2<sup>e</sup> Partie. Cryptogames : Hépatiques. (*Bull. Soc. des Sc. hist. et nat. de l'Yonne*, LVII, [1903]).

---

### Captures de Coléoptères rares ou nouveaux pour la Vallée du Loing

par A. MÉQUIGNON

*Stenolophus mixtus* var. *Ziegleri* Panz. — Forêt de Fontainebleau, près des mares du plateau de Belle-Croix, le 14 juillet 1901 !

*Agabus subtilis* Er. — Forêt de Fontainebleau, mares du plateau de Belle-Croix, vers la même époque ! Ce doit être l'individu unique que j'y ai capturé et qui fut examiné par BEDEL que mentionne GRUARDET in *Trav. Nat. Vallée du Loing*, II, [1929], p. 90. La présence de cette espèce en cet endroit paraît accidentelle.

*Phloeonomus minimus* Er. — Forêt de Fontainebleau, plusieurs individus sous des écorces ! Espèce rare et fort voisine de son congénère, *P. pusillus* Grav. ; non mentionnée au Catalogue Gruardet.

*Trogophloeus impressus* Lac. — Forêt de Fontainebleau, 5 juin 1901 ! Non mentionné au Catalogue Gruardet.

*Paederus ruficollis* F. (*sensu stricto*). — Seine-et-Marne : Grez-sur-Loing (D<sup>r</sup> Maurice ROYER !). — Loiret : Lorris, Solterre (D<sup>r</sup> M. ROYER !). Cette espèce, dans la Faune du Bassin de la Seine, II, *Staphylinoïdea* par SAINTE-CLAIRE DEVILLE, n'est citée que des bords de la Cure et du Cousin ; de la Côte-d'Or et de Normandie.

**Quedius ventralis** Arago et **Q. scitus** Grav. — Forêt de Fontainebleau, 25 avril 1929, dans les hêtres creux de la futaie des Ventes-à-la-Reine.

**Bryocharis inclinans** Grav. — Rare espèce citée sans indication précise au Catalogue Guardet comme pris dans la forêt par A. DUBOIS. Ayant acquis la collection de notre regretté collègue, j'y ai retrouvé l'individu en question : il a été capturé dans « la futaie du Gros-Fouteau, le 6 mai 1914, sur du vieux bois pourri et moussu ». J'en ai trouvé un autre individu le 25 avril dernier, au pied du rocher des Etroitures, dans le canton des Ventes-Héron, dans la mousse sous des Epiceas.

**Zyras collaris** Payk. — Forêt de Fontainebleau, avec l'espèce précédente ! — Déjà cité de Moret, inondations du Loing (D<sup>r</sup> M. ROYER !) (1).

**Bibloporus Chamboveti** Guill. — Forêt de Fontainebleau, 1 ♀, en cassant des branches mortes sur la nappe, dans la futaie des Ventes-à-la-Reine, le 25 avril 1929 ! Bien distincte de la ♀ du *B. bicolor* Denny, par le dernier arceau de l'abdomen tuberculé à son extrémité.

**Agathidium pallidum** Gyll. (*varians* Beck.). — Forêt de Fontainebleau, 16 ind., dans les mêmes conditions et au même lieu.

**Clytus rusticus** L. — Seine-et-Marne : La Genevraye, sous l'écorce d'un tronc de Chêne abattu, 26 mai 1929. L'insecte était prêt à sortir de sa loge nymphale ; tout à côté se trouvaient deux loges abandonnées très récemment, ainsi qu'en témoignait la fraîcheur de l'écorce au niveau des trous de sortie (D<sup>r</sup> Maurice ROYER).

Cette espèce fait ordinairement son évolution dans les troncs abattus de Peuplier, et parfois de Hêtre. PICARD, in Faune de France, XX, *Cerambycidae*, p. 106, (1929), ne le signale pas sur le Chêne. Deux spécimens ont été trouvés à Sceaux-les-Rouches (Loiret), sur un tronc de Peuplier, le 13 juillet 1925 par le D<sup>r</sup> M. ROYER.

**Mononychus punctum-album** var. *salviae* Germ. — Seine-et-Marne : Veneux-Les Sablons, abondant avec le type, au printemps de 1928, sur les fleurs de *Ranunculus acris* L. (D<sup>r</sup> Maurice ROYER). Cette espèce se développe dans les graines des *Iris* ; c'est sans doute en attendant leur flo-

---

(1) Cf. *Bull. Ass. Nat. Vallée du Loing*, VII, [1904], p. 93.

raison qu'elle butinait des fleurs de Renonculacée. La var. *salviae* n'avait pas encore été signalée de la Vallée du Loing (1).

---

**Sur une variété de *Micronecta* [HEM. CORIXIDAE]  
nouvelle pour la France et capturée à Moret (S.-et-M.)**

par le D<sup>r</sup> Maurice ROYER

Le genre *Micronecta* Kirk. se distingue des autres genres de *Corixidae* par la visibilité de l'écusson. Il ne comprend que des espèces de très petite taille, généralement de 2 à 3 mm. au plus (3 1/2 à 4 1/2 mm. chez certaines espèces égyptiennes).

Sur 35 espèces paléarctiques actuellement décrites, la faune française ne possède jusqu'ici que cinq espèces.

1 *M. minutissima* L., signalée des Vosges (lac de Gérardmer), de Metz, des Landes, des Hautes-Pyrénées par PUTON.

2 *M. Scholtzi* Fieb. (*meridionalis* Costa), signalée de Valenciennes, de Pornic, de Remiremont, de Corse par PUTON et plus récemment du Calvados, dans l'Orne, aux environs de Caen, par R. POISSON (*Bull. Soc. linn. Normandie*, 7<sup>e</sup> sér., VII, [1924], p. 78).

Cette dernière espèce avait été capturée par BEDEL, dans la Juine, au château de Gillevoisin, entre Lardy et Chamarande (Seine-et-Oise) > ma collection.

La collection de l'abbé D'ANTESSANTY > ma coll., contient deux brochettes étiquetées : *M. minutissima*, provenant de Containville ou Coutainville (?), août 1883, qui sont en réalité des *M. Scholtzi* Fieb.

Enfin j'ai capturé cette espèce en nombre, à l'étang de Moutiers (Yonne), le 13 août 1928.

3 *M. distans* Rey, Ardèche : La Bastide, près N.-D. des Neiges.

4 *M. brachynota* Horvath 1899, France mérid.

5 *M. semilaevis* Horvath 1899, France mérid.

---

(1) Cf. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, *l. cit.*, VI bis, p. 83.

HORVATH a également indiqué de Corse (*Rev. d'Ent.*, XVIII, [1899], p. 103) une 6<sup>e</sup> espèce : *M. leucocephala* Spin., espèce de Sardaigne que PUTON pensait devoir se rencontrer en Corse, mais HORVATH a négligé de préciser la localité.

Malgré mes recherches je n'avais jamais pu capturer de *Micronecta* lorsque, le 7 juin 1928, en troublant sur les bords du Loing, à Moret même (chantier Godiveau), j'ai ramassé une quantité considérable de *Micronecta minutissima* L. que je rapporte toutes à la variété *Poweri* Dgl. S c., variété connue jusqu'ici d'Angleterre et de Finlande.

Facile à séparer de *M. Scholtzi* par son pronotum plus large que la tête, à côtés latéraux plus apparents, la variété *Poweri* du *minutissima* offre une tendance au mélanisme caractérisée par un fort trait médian brun noir sur le vertex, le disque du pronotum très fortement rembruni à l'exception d'une zone sagittale plus claire, les taches du clavus et des élytres d'un brun foncé et la bordure de la membrane fortement rembrunie.

## Entrées à la Bibliothèque pendant le 1<sup>er</sup> semestre 1929

### 1<sup>o</sup> PÉRIODIQUES

- Annales de l'Association des Naturalistes de Vallois-Perret*, V, 1899 à XIX, 1913, (échange).
- Annales de la Société vigneronne et forestière de l'Aube*, 1923, n<sup>os</sup> 1-3.
- Association française pour l'Avancement des Sciences*, (Bulletin n<sup>o</sup> 77).
- Bollettino del Laboratorio di Entomologia del R. Istituto superiore agraria di Bologna*, I, 1928.
- Bollettino del Laboratorio di Zoologia generale e agraria della R. Scuola superiore d'Agricoltura in Portici*, XXI, 1928 ; *Indice generale dei volumi I-XX*.
- Bulletin de l'Association des Naturalistes de Vallois-Perret*, I, 1906, à VIII, 1913.
- Bulletin des Naturalistes de Mons et du Borinage*, IX et X.
- Bulletin de la Société nationale d'Acclimatation de France*, 1929, n<sup>os</sup> 1-2.
- Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de l'Afrique du Nord*, XX, 1929, n<sup>os</sup> 1-2.
- Bulletin de la Société des Naturalistes et des Archéologues de l'Ain*, n<sup>o</sup> 43, et suppl.
- Bulletin de la Société d'Etudes Scientifiques de l'Aude*, XXXII, 1928.
- Bulletin de la Société des Sciences de Seine-et-Oise*, X, fasc. 1.
- Bulletin de la Société entomologique de France*, 1928, n<sup>o</sup> 21 ; 1929, n<sup>os</sup> 1-6.
- Bulletin de la Société nivernaise des Lettres, Sciences et Arts*, n<sup>o</sup> 27.
- Bulletin du Muséum National d'Histoire naturelle*, 1928, n<sup>or</sup> 4-6.
- Bulletin mensuel de la Société Linnéenne de la Seine-Maritime*, 1929, n<sup>os</sup> 1-3.
- Bulletin trimestriel de la Ligue des Amis de la Forêt de Soignes*, 1929, n<sup>o</sup> 2.
- La Géographie*, L, 1928, n<sup>os</sup> 5-6 ; LI, 1929, n<sup>os</sup> 1-2.
- L'Année biologique*, XXXIII, 1929, fasc. 1.
- La Revue Scientifique du Limousin*, n<sup>o</sup> 351.
- Le Monde des Plantes*, 1929, n<sup>os</sup> 1-4.
- Les Naturalistes Belges*, X, n<sup>os</sup> 1-3. — *Le Jardin d'agrément*, VIII, n<sup>os</sup> 1-3.
- Mémoires de la Société de Vulgarisation des Sciences naturelles et préhistoriques de Montceau-les-Mines*, IV, n<sup>o</sup> 4.
- Riviera scientifique*, 1929, n<sup>o</sup> 1.

### 2<sup>o</sup> BROCHURES

- \*\*\* Commission de Météorologie de Melun, année 1927 (don de M. M. Marcel).
- M. MARCEL, Traitements anticryptogamiques et insecticides à appliquer en hiver aux arbres fruitiers ; extr. *Journ. Soc. nat. Horticult. Fr.*, 1928, \*.

- Maurice MARTELLI, L'Industrie du papier et nos colonies ; extr. *Act. et C. R. de l'Ass. Colonies-Sciences*, 1928, \*.
- Aug. MÉQUIGNON, Bibliographie des Coléoptères de Fontainebleau (Seine-et-Marne) ; extr. *Trav. Nat. Vallée du Loing*, II, 1928, \*.
- Marius PINEY, Variations qualitatives et quantitatives des substances azotées chez une plante ligneuse au début de la période de végétation, Paris, 1929, \*.

---

Achévé d'imprimer le 6 Août 1929.

*L'Administrateur-Gérant* : D<sup>r</sup> Maurice ROYER.